

# SPORT ILLUSTRE

25c E.U.: 30c

VOL. 1

NO 40

DU 11 AU 17 AOUT 1969



"J'AI BEAUCOUP  
À APPRENDRE"

- GUY FERRON

P. 7-8



REPORTAGE EXCLUSIF

## FUTURE MAMAN? NANCY GREENE

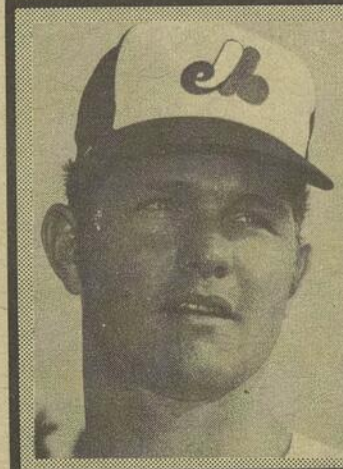
### S'ÉTABLIT À MONTRÉAL

P. 18-19

## "IL EXISTE DE LA SÉGRÉGATION RACIALE CHEZ LES ALOUETTES"

-CAROLL  
WILLIAM

P. 9-10



AU MONTICULE,  
MIKE  
WEGENER  
NE SAIT QUE FAIRE

P. 3-4-5



POUR NOS JEUNES

## ÉCOLE DE HOCKEY OU CAMP MILITAIRE?

P. 15-16-17

PHOTO GÉANTE: JOSE HERRERA

# le billet



de MICHEL BLANCHARD

## De la femme-jockey à la défensive poreuse des Alouettes...

"Si je vois une femme jockey sur la piste, je retourne immédiatement à Toronto."

C'est Robert Pion qui parle ainsi. Robert peut-être classé comme l'un des meilleurs jockeys montréalais.

Le pire, c'est que Robert n'est pas le seul à partager cet avis. La majorité des jockeys qui évoluent présentement au parc Richelieu, ou à Blue Bonnets, abondent dans le même sens. Pourquoi?

"Parce que les femmes n'ont pas suffisamment de force physique. Les gens ne se rendent pas compte à quel point il est difficile de contrôler un pur sang. Nous, qui sommes pourtant plus forts que la gent féminine, arrivons à peine à contrôler ces bêtes. Je ne peux concevoir comment une femme jockey pourrait faire."

"Ayant de la difficulté à bien mener, le risque de blessures deviendrait plus grand. Et croyez-moi, c'est assez dangereux comme ça".

Pion est catégorique. Le jour où Montréal adoptera les femmes-jockeys ce sera pour lui, la fin des courses dans la métropole.

Comment expliquer un tel entêtement?

Les femmes sont moins fortes, c'est vrai. Mais, ce n'est pas là une raison valable. Puisque ces gentilles demoiselles auraient fait auparavant leurs preuves. Il suffirait de vérifier l'habileté de chacune des femmes-jockey et le tour serait joué. A mon avis, c'est toujours l'éternel problème qui surgit. L'homme a toujours tenté de minimiser la femme. Au début du siècle, on s'objectait à ce qu'une femme poursuive des études en chirurgie. Prétextant que la femme serait incapable de contrôler son hypersensibilité. Pourtant...

Les femmes ont prouvé depuis longtemps qu'elles pouvaient réussir

dans des sphères aussi peu féminines que le droit, la médecine etc. Pourquoi seraient-elles impuissantes à mener une jument au fil d'arrivée...? Je me le demande.

Les commentaires allaient bon train après la deuxième défaite consécutive des Alouettes de Montréal. Plusieurs journalistes ont clamé que Kay Dalton avait finalement réussi à mettre le doigt sur le "bobo". On semblait croire, en effet, que la venue de Sonny Wade au poste de quart, était une bonne chose...

Une telle idée ne peut être que farfelue.

Les Alouettes n'ont pas présentement un problème de quart arrière. Carroll Williams est un grand quart. Et je suis même convaincu que si Williams avait joué mardi dernier, et que s'il avait joui de la même protection, les Alouettes auraient facilement remporté la victoire.

Wade n'était pas préparé. Il connaissait mal ses jeux et ses passes manquaient de précision.

Les Alouettes l'auraient donc emporté, si Williams avait officié au poste de quart, parce que la défensive des Argos était tout simplement lamentable.

Mais la défensive encore une fois a magistralement failli. Elle a alloué pas moins de 80 points en deux matches, et ça, c'est beaucoup trop. Il est a se demander si "Broadway Joe" aurait pu mener le club montréalais à la victoire. A ce que je sache, un quart arrière, si bon soit-il, ne peut empêcher une équipe de marquer des points.

Il serait donc temps, qu'on commence à songer sérieusement, à prendre Williams et Wade en pitié, parce que de la façon dont se déroulent les choses, il leur faudra compter plus de 40 points par match, pour espérer remporter la victoire.

C'est beaucoup trop.

## A PROPOS DE

PAR JACQUES VANASSE

## CLÉROUX N'A PAS PERDU, JOINER A GAGNÉ

Jean Aucoin n'a pas frappé juste dans sa dernière chronique sur Cléroux. Le nouveau chroniqueur du Montréal-Matin écrivait que notre "Beu" National n'avait rencontré depuis son retour à l'arène que des boxeurs de deuxième classe.

Je dois admettre que sur ce point Aucoin avait raison. Cléroux n'avait pas rencontré l'homme capable de résister à ses puissants coups au corps.

Mais la plupart ont sous-estimé Joiner. Le boxeur qui a résisté à Sonny Liston pendant dix rondes. Et l'ami, Aucoin a parlé de Joiner comme d'un boxeur de deuxième classe.

Cléroux n'a pas perdu le combat, Joiner l'a gagné. Le boxeur noir par sa finesse a fatigué Robert Cléroux. Je m'explique très mal l'attitude de Cléroux qui s'est, dès le début du combat, fatigué inutilement.

Ses coups au corps ont porté fruit et à la cinquième ronde, tout laissait prévoir une victoire pour le résident de Chomedey.

On a vu Joiner, grimacer de douleur et surtout plier sous les coups répétés de Cléroux. Mais à de rares occasions Robert a tenté de frapper au visage. Il nous avouait à la fin du combat, qu'il s'était blessé à la main. Cette blessure n'a certainement pas aidé la tournure du combat.

A la fin de la première ronde, Cléroux a fortement été ébranlé par un coup frappé à l'arrière de la tête. Il a même fléchi les genoux, et je pense que seule la cloche l'a sauvé de cette impasse.

C'était un coup chanceux pour Joiner, certainement pas un coup préparé. Voilà pourquoi je considère cette première ronde, incertaine pour Joiner.

Remarquez que je ne dis pas que Cléroux était supérieur à Joiner. Loin de là, ce dernier possède une expérience et surtout un contrôle remarquable. Il a certainement des nerfs d'acier. Son visage impassible n'a jamais laissé voir une réaction quelle qu'elle soit. Même durant la cinquième ronde quand Cléroux avait un net avantage il a conservé cette même attitude.

Cléroux a mal réagi face à un adversaire si expérimenté. Il s'est offert comme une cible parfaite. Ses coups étaient télégraphiés, et pour chaque attaque au corps il se faisait répondre par une droite ou une gauche au visage. Il n'a pas changé de tactique durant le combat, et ce lui fut fatal.

Je pense sincèrement que Robert Cléroux ne fut pas tellement ébranlé par les coups de Joiner. Il a perdu le combat à cause de l'incroyable énergie qu'il a dû dépenser durant les dix rondes.

A la dernière ronde, il avait peine à se tenir debout, et Joiner par ses coups répétés ne lui a même pas fait fléchir les genoux.

Déjà on conseille à Robert Cléroux de se retirer, parce que cela pourrait être dangereux pour lui. Le "Beu" de Chomedey a 30 ans, ce n'est quand même pas un vieillard.

Et n'oubliez pas que Robert a perdu 60 livres en moins d'un an. Ce qui ne peut faire autrement que d'affaiblir un gars. Lui seul connaît sa condition physique et lui seul peut décider.

Je connais beaucoup d'athlètes qui étaient au maximum de leur condition à 35 ans. Et que penser de Liston qui, lui, en a 40.

# SPORT ILLUSTRÉ

Hebdomadaire publié chaque lundi.

par: LES ÉDITIONS OLYMPIQUES INC.

DIRECTEUR: Jacques Vanasse

MAQUETTE ET PRODUCTION: Yves Thibault

REDACTEUR EN CHEF: Michel Blanchard

Collaborateur: François Dowd

Photographie: André Gingras.

PUBLICITE: Gilles Doyon

CIRCULATION: Claire Lavallée

SECRETAIRE DE LA REDACTION: Gisèle Lavallée

Abonnements

52 semaines: \$8.00, 26 semaines: \$4.50

7538 rue St-Denis,

Montréal 327, P.Q.

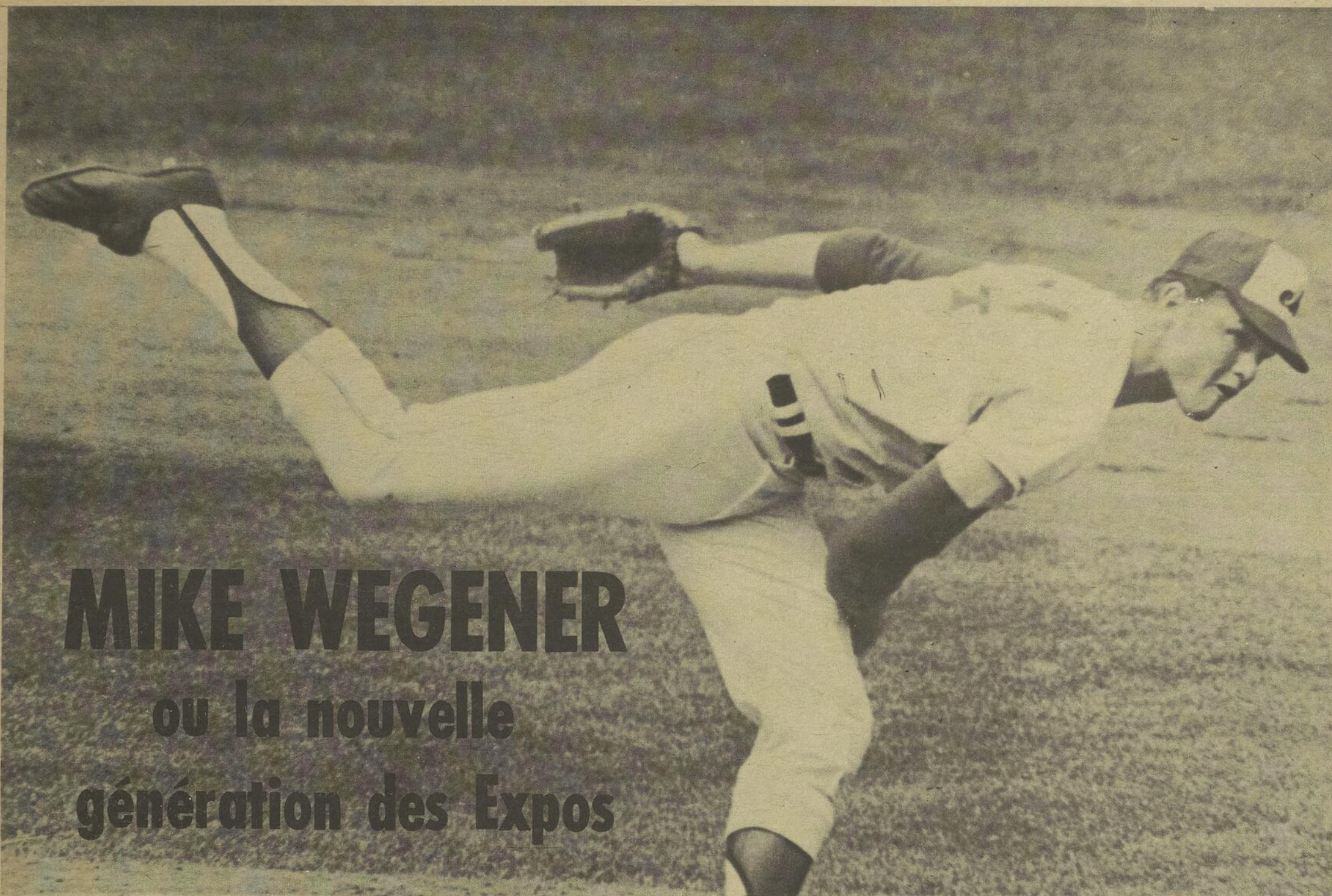
Tél.: 273-8594

Distribution: LES DISTRIBUTIONS ECLAIR LTEE

8320 Place de Lorraine, Ville D'Anjou - Tél. 353-6060

Impression: JOURNAL OFFSET INC. 254 Benjamin-Hudon

"Courrier de la deuxième classe" Enregistrement No 1310  
"Dépôt légal, deuxième trimestre 1969 Bibliothèque  
Nationale du Québec"



# MIKE WEGENER

## ou la nouvelle génération des Expos

Mike Wegener n'avait jamais lancé dans les majeures. Mais Gene Mauch l'avait vu à l'oeuvre alors qu'il était instructeur des Phillies de Philadelphie, et le mentor des Expos, depuis ce temps, lui a toujours prédit un excellent avenir dans le baseball professionnel.

Wegener n'a pas un répertoire de balles extraordinaire. A part une excellente balle rapide, il peut aussi lancer une balle glissante tombante. Mais c'est à peu près tout.

Ce qui fait la force de Wegener, c'est son contrôle. Le gérant Gene Mauch a même révélé dernièrement que son jeune artilleur droitier ne connaissait pratiquement pas de mauvais match.

"J'ai rarement vu Wegener connaître une mauvaise joute. La seule fois qu'il a réellement flanchi, c'est au début de la saison, dans une joute disputée au parc Jarry. Wegener avait alors accordé trois buts sur balles aux trois premiers hommes qui s'étaient présentés devant lui. Et cela, en ne lançant que 13 balles."

"Mais Wegener par la suite s'est superbement ressaisi. A vrai dire il a été depuis quelques mois un des lanceurs qui m'a donné le plus de satisfaction. Je n'hésite plus à le lancer dans la mêlée lorsqu'il y a des parties importantes. Wegener, malgré son jeune âge, lance comme un vétérans, et le jour où il ne se

demandera plus quelle balle lancer, il deviendra un très grand artilleur."

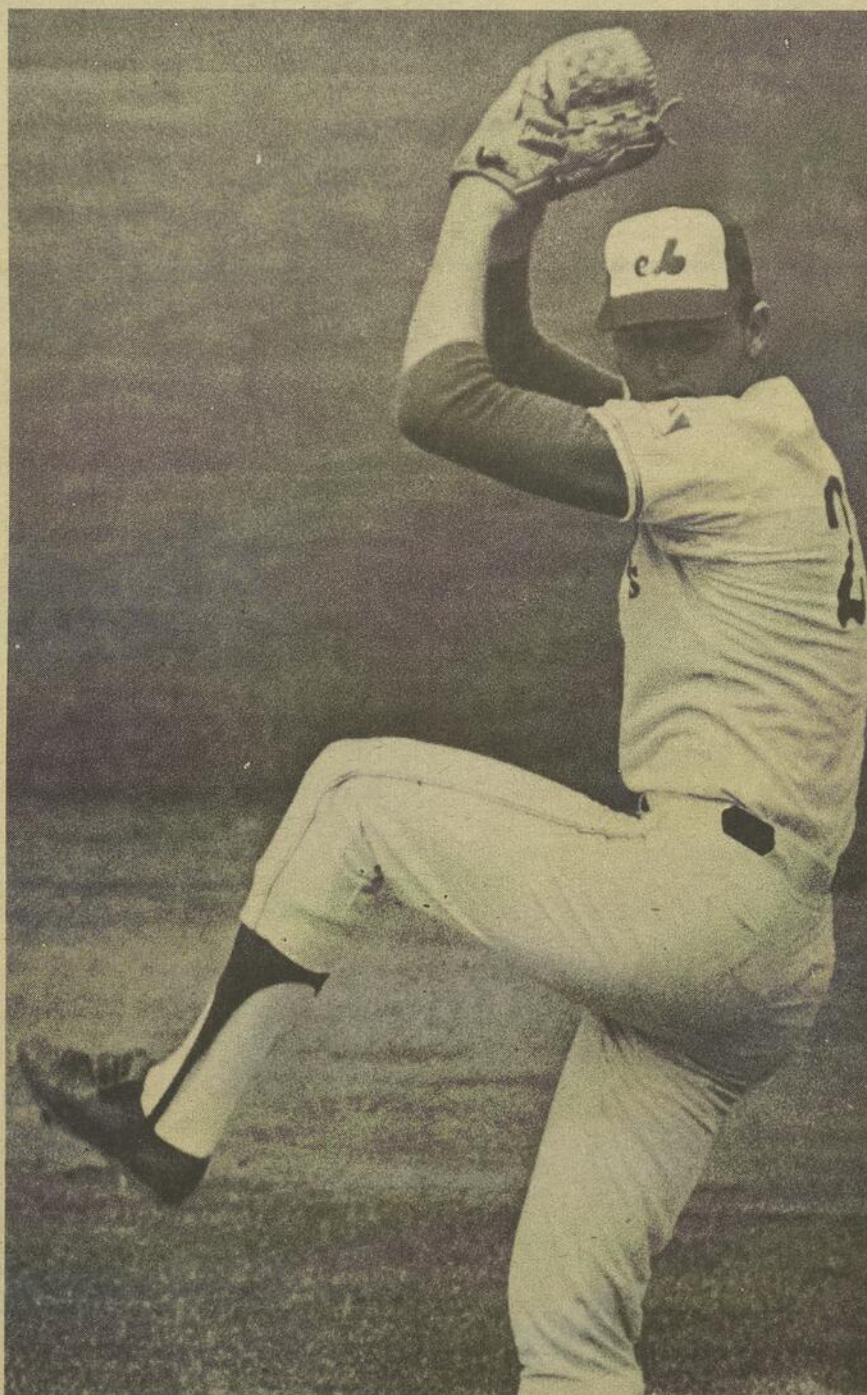
"Vous savez, lorsqu'un lanceur se demande à chaque fois s'il sera capable de retirer un joueur, c'est mauvais signe. C'est à peu près la même chose que lorsque Maury Wills, au début de la saison répétait erreurs par dessus erreurs. A Chaque fois que la balle se dirigeait vers Wills, ce dernier se demandait si cette fois il serait capable de bien la saisir..."

Wegener est aussi reconnu un bon frappeur.

"Mike ne peut pas être classé dans la catégorie des frappeurs puissants, mais il est quand même très difficile à retirer. Je me souviens, plus tôt cette saison dans une joute que nous avons disputée à New York, l'étourdissante tenue de Wegener au bâton. En quatre voyages au marbre, Wegener avait frappé deux simples et un double pour faire compter quatre points. Nous avions alors remporté le match 11 à 4."

Wegener cadre fort bien avec les ambitions du gérant Gene Mauch. On sait que plus tôt cette saison, Mauch a échangé quelques vétérans pour obtenir des plus jeunes joueurs. Cette campagne de rajeunissement au sein des Expos, est la plus grande sécurité face à l'avenir.

Les Expos, avec Wegener en tête, n'ont pas encore fini de faire parler d'eux.



"Le jour où il ne se demandera plus quelle balle lancer, il deviendra un très grand artilleur" - Gene Mauch.

# MÊME INCOGNITO, IL FAIT BON ÉVOLUER AVEC LES EXPOS

-Mike Wegener



Par MICHEL BLANCHARD

Comme la majorité des joueurs des Expos, Mike Wegener se plaît à Montréal. "Je n'ai jamais vu une ville aussi enthousiaste que Montréal. C'est incroyable. J'ai joué dans plusieurs villes, mais je n'ai jamais vu autant de gens avides de baseball. Même si nous ne sommes pas encore reconnus lorsque nous marchons dans la rue, cela ne veut rien dire."

"J'ai joué dans des petites villes et les gens ne cessaient de vous saluer sur la rue. Mais par contre, lorsque nous arrivions au stade, parce que nous occupions le dernier rang, la foule se plaisait à huer quelques joueurs. En ce qui me concerne, je préfère de beaucoup évoluer dans une ville "vendue" comme Montréal, où les gens comprennent que nous ne puissions occuper le premier rang; qu'ils l'ont accepté depuis longtemps, et qu'ils viennent vous voir, vous encourager, dans la mesure évidemment où vous faites votre possible."

Et que penser de la façon dont Gene Mauch dirige ses joueurs.

"Gene Mauch est vraiment exceptionnel. C'est lui qui donne confiance à la majorité des joueurs. Regardez notre personnel de lanceurs. Nous sommes

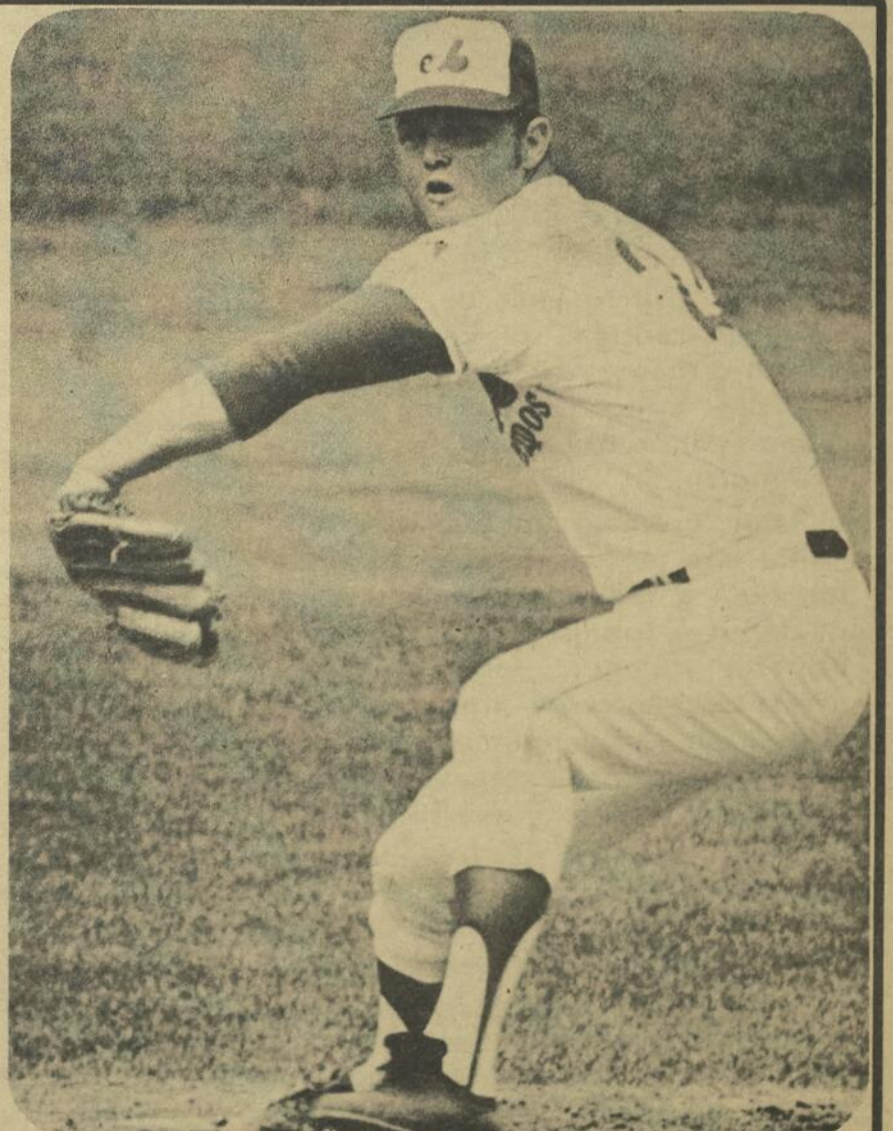
jeunes. Et les gens ne peuvent se rendre compte comme il est difficile de lancer. Vous savez, ce n'est pas une mince tâche que de faire face à des frappeurs aussi redoutables que Hank Aaron, Willie McCovey, Willie Mays etc. Ces vétérans possèdent plus d'un tour dans leur sac. J'ai même vu, une fois, Willie Mays s'élançant complètement sur une balle complètement à côté du marbre, pour sa première prise. Mays savait ce qu'il faisait, parce qu'en s'élançant sur cette balle, il a redonné confiance au jeune artilleur, qui lui, se croyant trop sûr, lui a servi à son prochain lancer, une balle rapide en plein centre du marbre. La balle alla bondir par dessus la clôture du champ centre."

"La majorité des lanceurs sont jeunes et nous manquons visiblement d'expérience. Moi, avant cette année, je n'avais

jamais lancé dans les majeures. Mauch m'a donné confiance. Il a été patient avec moi. Il n'a pas cessé une seule fois de m'encourager. Il nous dit de penser davantage en fonction du frappeur qui se présente devant nous. A chaque fois que nous commettons une erreur, il vient nous voir, et essaie de nous la faire découvrir."

"Et le résultat est formidable. Je ne sais pas si tous les autres artilleurs pensent de la même façon, mais en ce qui me concerne, à chaque fois que je me présente au monticule, je veux absolument remporter la victoire, parce que rien ne me ferait plus plaisir que de présenter cette victoire à Gene Mauch."

"Il a réussi ce que tout gérant essaie d'atteindre: c'est à dire qu'il nous a tellement bien dirigé, que la majorité des joueurs jouent maintenant pour leur instructeur."



L'important pour Mike Wegener, ce n'est pas d'être reconnu sur la rue, mais de jouer pour les Expos.

# "MALGRÉ TOUT, LES EXPOS SE PORTENT À MERVEILLE..."

-Mike Wegener

Lorsque vous demandez à Gene Mauch ce qu'il pense de Mike Wegener, il n'y va pas par quatre chemins.

"Mike Wegener, malgré son jeune âge, possède tous les atouts pour devenir un des meilleurs artilleurs des majeures. Il a une balle rapide tout à fait à point. Son contrôle est bon, et il se débrouille généralement bien avec la majorité des autres lanceurs. S'il réussissait à se concentrer davantage sur le frappeur, il améliorerait considérablement sa fiche."

Puis Gene Mauch, reprenant une autre gorgée de liquide blond, continue.

"Mais cela ne veut pas dire que je ne suis pas satisfait de sa tenue. Au contraire. Je ne m'attendais pas à ce que Mike nous donne le rendement qu'il a fourni depuis qu'il est avec nous. Il deviendra un grand

lanceur."

Et Gene Mauch, nous fait ensuite une déclaration, pour le moins inattendue.

"Mais ne vous en faites pas. Je préfère avoir dans mon alignement 10 jeunes artilleurs, que cinq lanceurs comme Gene Mudcat Grant. Je sais que Grant est un grand lanceur,

ou en tout cas il l'a déjà été. Mais ce n'est pas ce qui va faire des Expos, une équipe gagnante dans quelques années. Nous voulons de jeunes joueurs. Nous voulons des joueurs capables de remonter la pente. Nous voulons des joueurs avec un désir de vaincre".

"D'ailleurs je préfère beaucoup plus être en dernière position et avoir des jeunes artilleurs, que d'être en cinquième position et mener sur le sixième club par 2 parties. Et que cette avance soit due à de vieux lanceurs."

Lorsque nous avons deman-

dé à Wegener ce qu'il pensait de l'esprit d'équipe qui régnait au sein du club, il s'est contenté de sourire. Puis, comme si la question était de trop, Wegener, vous répond avec la plus grande simplicité du monde: Pourquoi cette question?

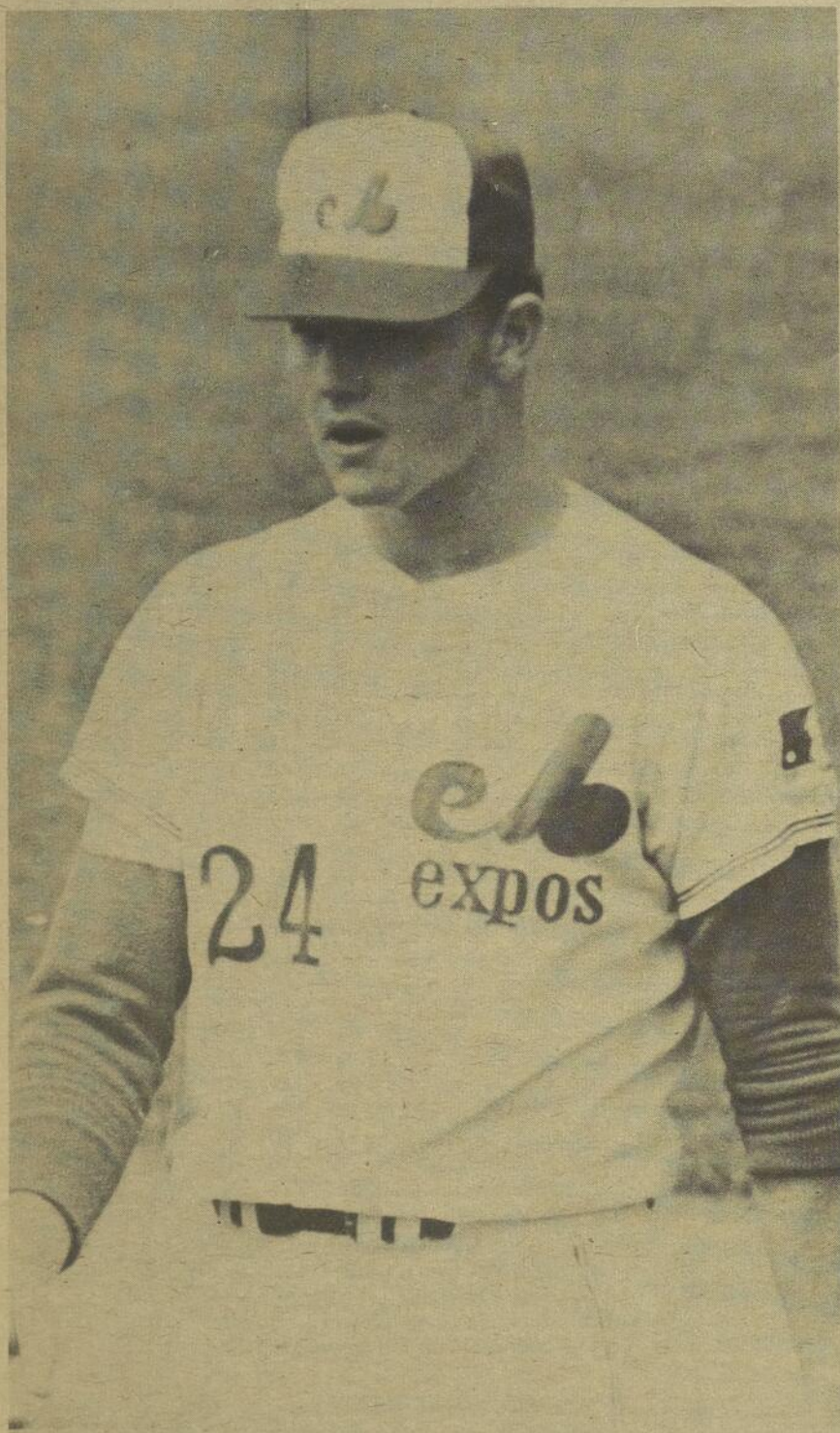
Parce qu'il est normal qu'une équipe de dernière position ne soit pas toujours en état de rigoler, de se comprendre, et d'être bien ensemble.

"C'est tout le contraire. Les joueurs sont conscients qu'ils occupent le dernier

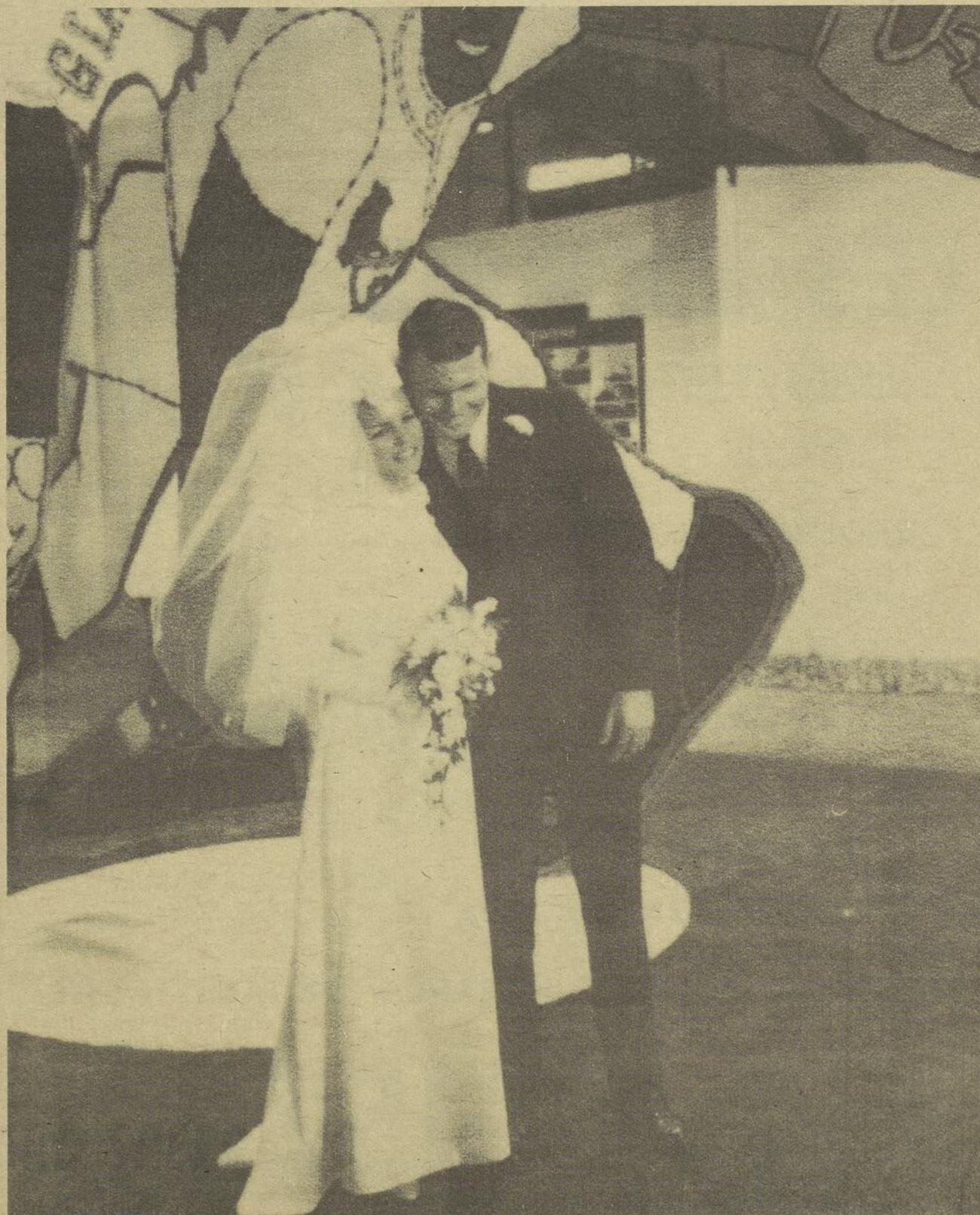
rang. Nous n'en sommes pas heureux, c'est vrai. Mais cela ne veut pas nécessairement dire que la pagaille est au sein de l'équipe. Nous savons que nous ne pouvons espérer remporter la victoire contre des formations beaucoup plus vieilles que nous, et surtout beaucoup plus expérimentées. Mais nous ne cessons pas pour tout cela de travailler."

"Nous avons une ville entière qui nous encourage, et cela est le meilleur des stimulants."

"Non, je vous assure, les Expos se portent à merveille... malgré tout."



Malgré son jeune âge, Mike Wegener possède un avenir fort prometteur. Cependant, il y a une amélioration à faire quant à la précision de ses lancers, mais ceci n'inquiète point son pilote Gene Mauch. Selon ce dernier, Wegener corrigera vite les lacunes qui existent chez lui, et deviendra un grand artilleur des majeures.



C'est à la charmante Linda Tollison, que Mike a uni sa vie dernièrement au Pavillon des Sports à Terre des Hommes.

# RÉSULTATS DU BASEBALL

## MERCREDI LE 6 AOUT

### ATLANTA 6, MONTREAL 3

	AB	P	CS	PP
Milan, 2B	4	1	1	0
Gonzalez, CC	5	2	3	2
Aaron, CD	4	1	1	0
Carty, CG	4	1	0	0
Lum, CG	0	0	0	0
Cepeda, 1B	4	0	2	-2
Boyer, 3B	2	0	0	0
Didier, R	4	0	1	0
Garridom, AC	4	0	0	0
Niekro	4	1	1	0
TOTAL	35	6	9	4

	AB	P	CS	PP
Philips, CC	4	0	0	0
Sutherland, 2B	4	0	0	0
Staub, CD	4	1	1	1
Jones, CG	3	0	1	0
Bailey, 1B	3	1	0	0
Laboy, 3B	3	1	1	2
Brand, R	2	0	1	0
Wine, AC	3	0	2	0
Renko, L	2	0	0	0
McGinn, L	0	0	0	0
Fairly, FU	1	0	0	0
Face, L	0	0	0	0
TOTAL	29	3	6	3

E-Garrido, Laboy, McGinn, Brand, D-Atlanta 4, Montreal 2. LSB-Atlanta 6, Montreal 3. 2B-Cepeda 2, Milan, Gonzalez. CIR: Gonzalez (9), Laboy (16), Staub (19). BV-Jones. S-Brand.

ML	CS	P	PM	BB	R
Niekro G 16-9	9	6	3	3	9
Renko P 1-4	1	6	3	3	5
McGinn	1	2	2	1	2
Face	1	1	1	0	1

## MARDI LE 5 AOUT

### ATLANTA 1, MONTREAL 0

#### Première partie

	ab	p	cs	pp	e
ATL	4	0	0	0	0
Millan, 2b	3	1	1	0	1
Gonzalez, cc	4	0	0	0	0
Haaron, cd	2	0	0	0	0
Carty, cg	2	0	0	0	0
Lum, cg	0	0	0	0	0
Cepeda, 1b	4	0	1	0	0
Boyer, 3b	4	0	0	0	0
Didier, r	3	0	0	0	0
Garrido, ac	3	0	1	0	0
Britton, 1	2	0	1	0	0
Totaux	29	1	4	0	1

	ab	p	cs	pp	e
MONT	3	0	0	0	0
Cline, 1B	3	0	2	0	1
Sutherland, 2b	4	0	1	0	0
Staub, cd	3	0	0	0	0
Jones, cg	3	0	0	0	0
Fairly, ac	4	0	2	0	0
Laboy, 3b	0	0	0	0	0
Phillips, cu	4	0	1	0	1
Bateman, r	0	0	0	0	0
Brand, cu	3	0	0	0	0
Bailey, fu	1	0	0	0	0
Waslewski, l	3	0	0	0	0
Totaux	32	0	6	0	2
Atl.	000	000	001	-2	
Mont.	000	000	000	-0	

Double jeu: Montréal 1. Laissez sur les buts: Atlanta 5, Montréal 8. But Sutherland, Britton.

## MARDI LE 4 AOUT

### ATLANTA 4, MONTREAL 3

#### Deuxième partie

	ab	p	cs	pp	e
ATL	4	0	1	0	0
F. Alou, cc	4	0	0	0	0
Millan, 2b	4	0	0	0	0
H. Aaron, cd	3	1	1	0	0
Carty, cg	3	2	2	1	0
Lum, cg	1	0	0	0	0
Cepeda, 1b	4	1	1	3	0
Boyer, 3b	3	0	1	0	0
Tillman, r	4	0	0	0	0
Garrido, ac	3	0	0	0	0
Jarvis, l	1	0	0	0	0
Reed, l	0	0	0	0	0
Gonzalez, fu	0	0	0	0	0
Dayle, l	0	0	0	0	0
Upshaw, l	0	0	0	0	0
TOTAUX	29	4	6	4	0

	ab	p	cs	pp	e
MONT	4	1	1	0	0
Sutherland, 2b	3	1	1	1	0
Fairly, cc	1	0	0	0	0
Phillips, cd	4	0	0	0	0
Staub, cd	4	1	2	2	0
Jones, cg	3	0	0	0	0
Bailey, 1b	4	0	2	0	1
Laboy, 3b	3	0	1	0	0
Brand, r	3	0	1	0	0
Wine, ac	1	0	0	0	0
Collins, fu	1	0	0	0	0
Jaster, l	1	0	0	0	0
Cline, fu	1	0	0	0	0
Wegener, l	0	0	0	0	0
Herrera, fu	1	0	1	0	0
Stoneman, l	0	0	0	0	0
McGinn, l	1	0	0	0	0
Wicker, fu	1	0	0	0	0
TOTAUX	35	3	8	3	1

Sommaire-Doubles-jeux: Montréal 3. Laissez sur les buts: Atlanta 3, Montréal 6. 2-buts: A. Aaron. 3-buts: Wine, Sutherland. Circuits: Carly (8e), Jones (20e), Cepeda (17e). Sacrifice: F. Alou.

## LUNDI 4 AOUT

### ATLANTA 1

	AB	P	CS	PP
F. Alou-CC	4	0	1	0
Gonzalez-CG	4	0	1	0
H. Aaron-CD	4	0	0	0
Cepeda-1B	4	1	3	1
Millan-2B	3	0	0	0
Aspromonte-AC	4	0	2	0
Tillman-R	4	0	0	0
Garrido-AC	2	0	1	0
Francona-FU	1	0	0	0
Boyer-3B	0	0	0	0
Stone-L	2	0	0	0
Lum-FU	1	0	0	0
Neibauer-L	0	0	0	0
Total	33	1	8	1

## EXPOS 7

	AB	P	CS	PP
Sutherland-2B	4	1	1	1
Staub-CD	4	1	1	2
Bailey-1B	4	2	2	0
Laboy-3B	4	1	2	1
Herrera-CC	5	0	2	0
Jones-CG	5	1	1	2
Brand-RC	3	0	3	0
Wine-AC	4	0	1	1
Robertson-L	4	1	1	0
Total	37	7	14	7

	AB	P	CS	PP
Atlanta	000	000	0001	-1
Montreal	202	101	10x	-1

E-Aspromote, DJ-Atlanta 1, Montréal p. CSB-Atlanta 6, Montréal 11.

2B-Jones, Bailey, Sutherland. CIR-Staub (18), Cepeda (16). BV-Sutherland.

Stone, P. 9-7

Niebauer 7 12 7 7 4 7

Robertson, G 3-9

MI CS P PM BB R

7 12 7 7 4 7

1 2 0 0 0 2

9 8 1 1 1 6

Frappé par Neibauer (Staub).

Temps: 2:31 - Assistance: 14,091.

## DIMANCHE 3 AOUT

### HOUSTON 7

	AB	P	CS	PP
Valdespino-CG	4	0	0	0
Geiger-CG	1	0	0	0
Morgan-2B	4	2	3	0
Wynn-CC	4	1	2	1
Menke-AC	5	0	2	2
Bleary-1B	5	1	1	1
Miller-CD	4	1	2	1
Edwards-R	4	2	3	1
Martinez-3B	4	0	2	1
Wilson-L	4	0	0	0
Total	39	7	15	7

## EXPOS 3

	AB	P	CS	PP
Cline-CC	4	0	0	0
Sutherland-2B	5	0	1	1
Staub-CD	4	0	0	0
Jones-CG	3	0	0	0

Un homme de retire lors que le point a été marqué.

Houston 000 000 000 - 0

Montreal 000 000 001 - 1

DL-Houston, 1. LSG-Houston 7, Montreal 5. BV-Staub, Valdespino, S-Dierker, Jones.

MI CS P PM BB R

81/3 4 1 1 1 5

9 5 0 0 3 4

Temps: 2:08 - Assistance: 24,235.

## HOUSTON 0

	AB	P	CS	PP
Valdespino, cg	3	0	1	0
Geiger, cg	0	0	0	0
Morgan, 2b	4	0	0	0
Wynn, cc	4	0	0	0
Bleary, 1b	3	0	0	0
Menke, ac	4	0	1	0
Miller, cd	3	0	0	0
Edwards, r	4	0	1	0
Martinez, 3b	3	0	1	0
Dierker, l	2	0	0	0
Total	30	0	4	0

Erreur: Morgan, Fairly, Wine. Double-jeux: Montréal 3. Laissez sur les buts: Houston 7, Montréal 9.

2B: Wynn, 3B: Morgan, Edwards. Circuits: Miller (2), Bateman (6), Bleary (8), Edwards (3). But vole: Sutherland, Morgan. Sacrifice: Stoneman.

ML CS P PM BB RB

9 7 3 2 4 13

5 9 4 3 1 7

1 2 1 1 0 1

2 4 2 2 0 1

1 0 0 0 1 0

ML: Wilson 2.

## MONTREAL 1

	AB	P	CS	PP
Cline, cc	4	0	1	0
Sutherland, 2b	4	1	0	0
Staub, cd	3	0	2	0
Jones, cg	3	0	0	1
Bailey, 1b	3	0	1	0
Laboy, 3b	3	0	1	0
Brand, r	3	0	1	0
Wine, ac	3	0	0	0
Reed, l	3	0	0	0
Total	29	1	5	1

Un homme de retire lors que le point a été marqué.

Houston 000 000 000 - 0

Montreal 000 000 001 - 1

DL-Houston, 1. LSG-Houston 7, Montreal 5. BV-Staub, Valdespino, S-Dierker, Jones.

MI CS P PM BB R

81/3 4 1 1 1 5

9 5 0 0 3 4

Temps: 2:08 - Assistance: 24,235.

## CLASSEMENT

EST	G	P	MOY	DIFF
Chicago ..	70	41	.631	—
New York ..	59	47	.557	8 1/2
St.Louis ...	59	50	.541	10
Pittsburgh ..	55	52	.541	13
Philadelphie	44	64	.407	24 1/2
<b>MONTREAL</b>	<b>35</b>	<b>76</b>	<b>.315</b>	<b>35</b>

EST	G	P	MOY	DIFF
Baltimore .....	79	34	.688	—
Détroit .....	59	48	.551	15
Boston .....	58	51	.532	17
Washington ...	57	56		



## DU THÉÂTRE AU SPORT

# "Je sais que j'ai beaucoup à apprendre"

**-GUY FERRON**

En Collaboration Spéciale: Louis Bergeron, *Dimanche Matin* - Photos Jacques Bourdon.

Guy Ferron, le poète. Guy Ferron, le comédien, Guy Ferron, le sportif. Guy Ferron, la voix du baseball. Comment peut-on expliquer une telle métamorphose du personnage? Mais y a-t-il vraiment métamorphose? Pourtant, il n'en demeure pas moins le même homme. Un homme qui sait bien vous regarder droit dans les yeux et vous dire ce qu'il pense en y apportant cette touche de sincérité qui vous frappe, de cette sincérité d'enfant sage, d'intellectuel presque.

En fait, on croirait beaucoup plus au phénomène intellectuel au premier coup d'oeil. Pourtant, si on savait qu'il a dû faire les collèges de Trois-Rivières, L'Assomption et Joliette afin de compléter son cours classique à cause des sanctions disciplinaires. C'est dans ses longues heures de lecture qu'il découvrit sa première voie, le théâtre.

Ainsi, après avoir travaillé pendant trois ans à CHLN, il se dirigea vers les vieux pays, à Paris, plus précisément, pour acquérir une formation théâtrale plus complète. Après ces deux années à l'étranger, il revint au Québec et débuta vraiment sa carrière de comédien. Tout d'abord, avec le Théâtre Universitaire Canadien, il parcourut le pays comme secrétaire et directeur de scène.

Et ce fut le grand saut: la télévision. On le vit dans

"Kosmos 2001", dans le rôle de Jeffrey dans "Le Survivant". Il jouait Tréflé dans "Je vous ai tant aimé". Il ajouta à son palmarès une quinzaine de téléthéâtres. On lui donnait surtout des rôles de durs, de "bums".

Un printemps, il accompagna un couple de ses amis comédiens qui allaient passer une audition pour des postes d'annonceurs d'été à Radio-Canada. Comme par hasard, il décida lui aussi de soumettre son talent devant l'examineur Miville Couture. Et c'est comme ça qu'il fit son entrée à la "Société", comme il aime le dire. Et ça tombait pile pour lui. C'était justement le temps des Olympiques de Tokyo et tout le personnel de commentateurs y avait été délégué. Guy obtint sa chance. Il fut utilisé à toutes les sauces et ce fut le grand test.

"Je sais bien que j'en ai

encore beaucoup à apprendre, même si j'ai déjà atteint le cap de la quarantaine (Oui, il a 40 ans!). Je me compte encore comme très chanceux d'avoir pu prendre part à cette aventure extraordinaire dans le baseball majeur, à cet engagement qui a précédé la venue des Expos dans notre ville et à cette fièvre qui s'est emparée des sportifs montréalais depuis.

"Je le dois à mes confrères. A René Lecavalier entre autres qui m'a toujours bien guidé et qu'un conflit de commanditaires a écarté de ce nouveau sport chez nous. Ça me plaît beaucoup de faire partie de ce groupe sélect de Radio-Canada parce que j'aime ce qui est bien fait. On nous compare souvent à CBS à cause de notre déploiement. Pour moi, c'est un compliment. Une partie de baseball ou un match de football, ce

n'est pas l'affaire d'un homme, mais d'une équipe, d'une quarantaine d'hommes des plus compétents."

Bien sûr, Guy est entouré d'une foule d'experts dans son travail, mais il est bien plus souvent l'objet de la critique que les autres parce que c'est lui qui est devant la caméra ou derrière le micro.



Guy Ferron, du talent à revendre et surtout un gars très sympathique.

"Il faut parler pour que le spectateur comprenne. Il faut aussi être renseigné. Oui, nous recevons des critiques par centaines, mais il faut avouer qu'il est impossible de suivre toujours la critique. C'est la raison pour laquelle, dans quelque sport que ce soit, je ne voudrais jamais me poser en expert. Pas plus d'ailleurs que je ne voudrais le faire en poésie. J'offre un matériel au public. Voilà mon but. Et je veux que le public lui, l'interprète et le commente ce matériel. Je veux que le public participe à part entière.

"En passant, je sais que le public participe. A chaque semaine, pour notre concours du match du samedi, nous recevons de 700 à 800 lettres, comparativement à 25 ou 30 la saison dernière. Et l'on sent également que les Québécois ont adopté les Expos. Ils les citent maintenant en exemple dans leurs questions, s'intéressent à tout ce qui leur touche. Et c'est ça la participation!"

# LA POLIO L'A POUSSÉ VERS LES SPORTS



L'air songeur, Guy Ferron reprend son poste sur la galerie de la presse lors d'un match des Expos.

Yvon Giguère et Guy Ferron ont été lancés pratiquement dans la même aventure depuis quelques années. Ensemble ils ont fièrement les couleurs du réseau français de Radio-Canada au football canadien autant qu'au baseball majeur.

Yvon, le réalisateur, est tout éloge pour son confrère. "C'est un des commentateurs sportifs les plus travaillants que je connaisse. C'est un gars bien tranquille, mais c'est un gars qui mange du sport!"

Mais comme pour renforcer son premier élan, Yvon réplique: "C'est surtout un perfectionniste, ce Guy Ferron."

"Bien sûr, comme tout le

**"Sa marque de commerce :  
Son tempérament bouillant!"**

**-Yvon Giguère**

monde, il a ses petites manières. Mais sa vraie marque de commerce, c'est son tempérament bouillant. L'avez-vous cependant jamais remarqué au petit écran? Je peux vous dire que jamais il ne l'a laissé transpirer. Ce sont ces petites anicroches qui

surviennent à l'improviste avant une émission. Il s'enrage pendant quelques minutes prêt à tout laisser tomber. Mais il est toujours là. C'est certainement son goût du beau et du bon qui le fait exploser ainsi...et je dirais même qu'à certains moments, ça l'ai-

de dans son travail."

C'est à Cincinnati que Guy a le plus souvent explosé cette saison. Le Crosley Field ne date pas d'hier et ne dispose pas précisément de toutes les commodités techniques et de tout le confort des stades modernes, même s'il a été le si-

"Mais oui, je me suis toujours intéressé aux sports, quoiqu'on puisse en penser. Et cela remonte à très longtemps. A l'âge de neuf ans, j'ai été atteint par la polio. Cloué sur un lit pendant quatre mois, je n'avais pas tellement d'autres passe-temps que la lecture. Et c'est ainsi que je découvris le monde du sport. Je me rappelle, je ne manquais pas un match de hockey à la radio avec Michel Normandin. C'était peut être parce que je ne pouvais pas pratiquer le sport qu'il me fascinait tellement.

"Un peu plus tard, un de nos voisins à Saint-Prospère, ma place natale, me fit cadeau de tous ses albums-souvenirs. J'étais fou comme un balai. Puis, au collège, je dirigeai plusieurs équipes autant au hockey qu'au baseball."

Mais comment peut-on s'expliquer cette double personnalité puisque Guy Ferron avait d'abord choisi le théâtre?

"Pour moi, le sport c'est un défolement, un exutoire des choses trop assises, trop pensées. Oui, il est peut être difficile de comprendre un intérêt aux

sports malgré toutes ces aventures intellectuelles!

Et les gens sont portés à croire qu'il y a des milles et des milles de différence entre la poésie et le sport. Pourtant, je ne m'en porte que mieux aujourd'hui. Et tout en vaquant à la description des matches de baseball et de football, je me plais énormément à faire cette émission d'une heure à chaque soir à minuit où l'on offre au public cette sorte de méditation ennemie. Non, la poésie et le sport ne sont pas des étapes dans la vie. C'est la vie!"

té du premier match de baseball télévisé.

Yvon Giguère et son assistante Madeleine Lafrance racontent avec un sourire sur le coin de la bouche les péripéties du premier match des Expos à cet endroit cette saison. "Les cabines pour les différentes stations ne sont aucunement insonorisées et c'est ainsi qu'à cette première partie, l'on entendait beaucoup mieux la voix de stentor de Jean-Paul Sarault, le commentateur du réseau français des Expos, que celle de Guy, qui était dans tous ses états. Et pourtant, après le match, il a bien ri en compagnie de toute l'équipe!"



Il aurait pu devenir acteur...



avec son air Richard Burton...



Mais il adore les sports.

## ADMIRATEUR DE CASSIUS CLAY

## CARROL WILLIAMS EST FIER D'ÊTRE NOIR

Vous saviez que le quart arrière Carrol Williams était le seul noir, avec Marlin Briscoe à évoluer à ce poste dans le football professionnel?

Eh bien c'est un fait et monsieur Williams en est d'ailleurs très fier... et avec raison. Sa fierté n'est non seulement d'être l'un des seuls quart-arrière de couleur, mais d'avoir la peau noire. Il a même décidé de transmettre ce message aux gens de sa race. "L'hiver, je travaille en compagnie de jeunes hommes de race noire, et il me fait toujours plaisir de leur dire d'être fiers d'appartenir à cette race. Ce n'est pas une honte d'avoir la peau noire...

mais un honneur", de conclure Williams.

Né en Floride, Carroll Williams est marié et père de deux enfants. Il a 25 ans et ne se dit pas de la même religion que Cassius Clay, ex-champion poids lourd du monde. Lorsqu'il nous parle de cet athlète, Williams semble en grande admiration devant ce dernier et ses propos ne font que le confirmer. "Cassius Clay est l'homme que je respecte probablement le plus. Il est vraiment convaincu et surtout, il n'hésite pas à aller au bout de ses convictions. Malgré mes divergences d'opinion sur la religion, je n'hésite pas à affirmer qu'il est un digne

représentant de notre race... en plus d'être un excellent boxeur. Je suis probablement du même sang que Clay, car étant jeune, je savais qu'il n'existait qu'un seul quart arrière de race noire dans le football professionnel... et je désirais ardemment devenir le deuxième. J'ai donc, moi aussi, été au bout de mes convictions et c'est pourquoi je suis fier d'être un des seuls quart de couleur au football... et je conserverai ce poste" de dire Williams.

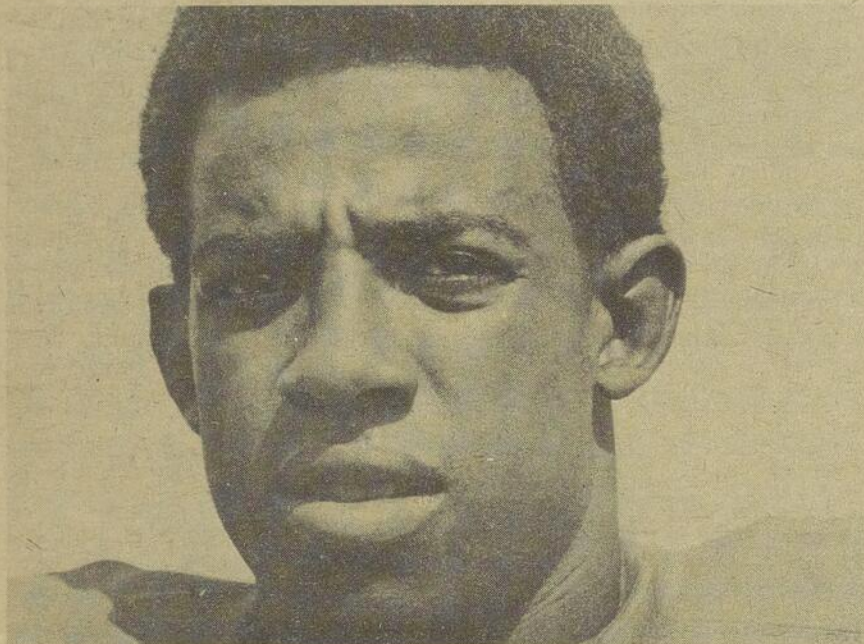
Puisqu'il était question de ségrégation, j'ai demandé au quart des Alouettes, ce qu'il pensait des troubles raciaux aux Etats-Unis.

"C'est comme partout ailleurs, mais la violence est supérieure. Il existe du racisme même à Montréal, mais les gens sont moins expressifs... ce n'est donc pas sur la même échelle qu'au pays de l'Oncle Sam. Il faut cependant avouer que les noirs sont plus considérés au Canada, mais il reste qu'il existe de la ségrégation partout dans le monde... et c'est bien dommage, car nous représentons une race aussi digne que les blancs... mais, ces derniers ne peuvent l'accepter. C'est ce que l'on appelle être humain et chercher à trouver un moyen pour que la paix règne dans le monde entier. Je ne crois vraiment pas que ce soit là, la bonne attitude", de dire Williams.

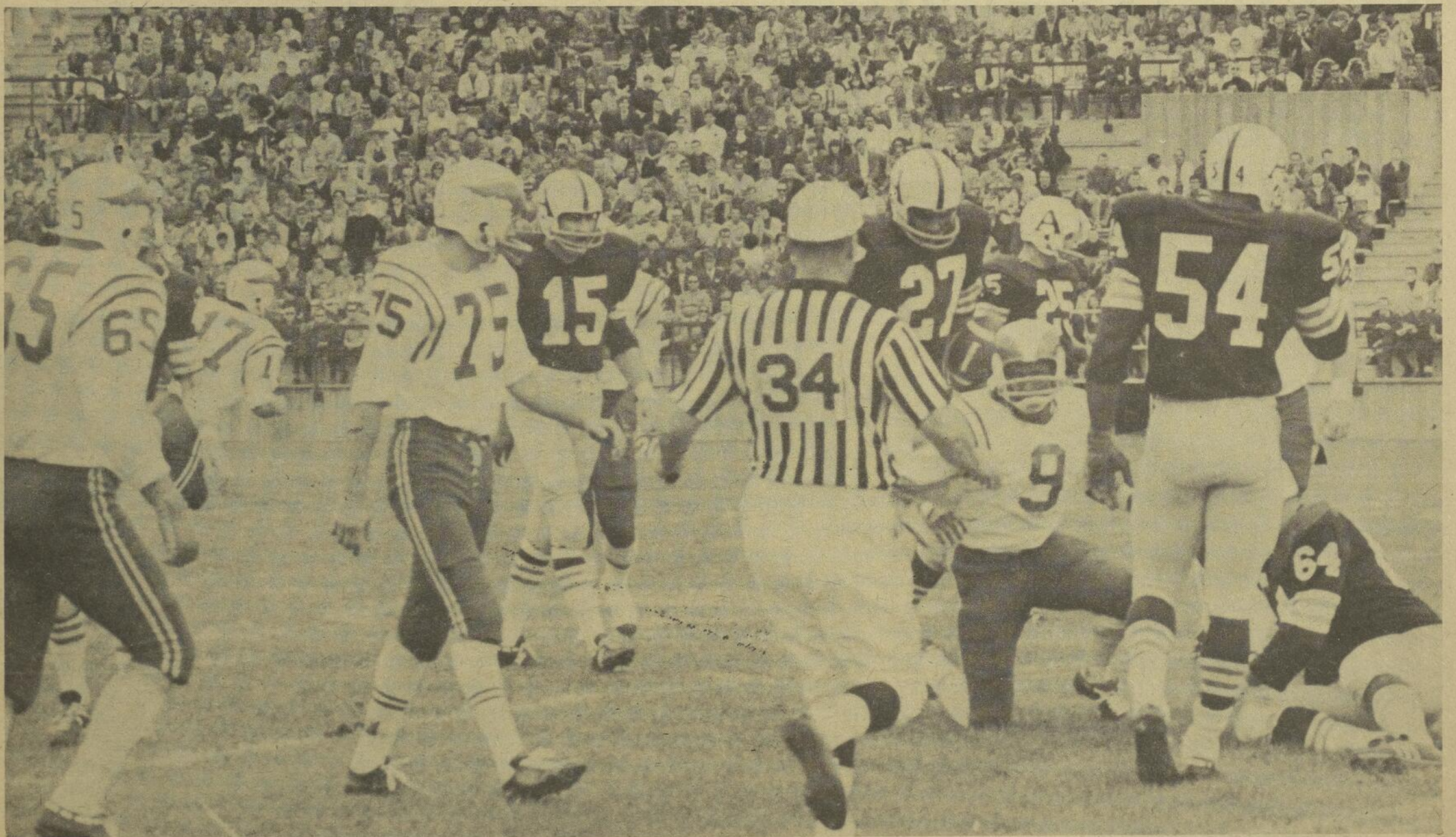
par François Dowd



Carroll est d'avis qu'il existe de la ségrégation, même à Montréal.



Voici Caroll Williams. Un gars qui est fier de sa race... et qui ne s'en cache pas.



Il est le seul noir qui soit quart arrière dans le football Canadien. Caroll Williams se défend très bien.



Certains joueurs ont affirmé travailler plus fort avec Wade qu'avec Williams. C'est ce que l'on appelle de la discrimination raciale.

## KAY DALTON DANS L'EAU CHAUDE

# Discrimination raciale chez les ALOUETTES

Un camp d'entraînement douteux et les exploits de la jeune recrue Sonny Wade, causent à Carroll Williams des problèmes épineux.

C'est un fait que la direction des Alouettes n'était pas enchantée de la tenue de Williams. Kay Dalton ne semblait pas impressionné outre-mesure par son quart arrière, et c'est la raison pour laquelle, il a fait appel à ce jeune athlète qu'est Sonny Wade. Ce dernier, malgré une défaite aux mains des Argonauts de Toronto, a impressionné.

Mais dans un tel cas, le problème devient épineux. Wade est de race blanche et Williams est noir. Ce qui porte les amateurs à se poser la question: "Les joueurs de football s'opposent-ils à un quart arrière noir? Acceptent-ils les ordres d'un noir?"

On pourra même entendre "Wade est blanc et il a reçu une magnifique protection de ses joueurs de ligne. Pourtant Williams avait la même équipe contre Ottawa il y a deux semaines, et les joueurs adverses se sont moqués de la ligne des Alouettes. Serait-ce parce qu'il est noir?"

D'autant plus que certains joueurs des Alouettes ont

affirmé travailler plus fort avec Wade au quart. C'est ce que l'on peut appeler de la ségrégation raciale de la part des joueurs, et cela, c'est ridicule.

De tout cela, c'est encore Kay Dalton qui aura à trancher la question...et croyez bien qu'il n'aura pas la tâche facile. Il s'agit ici d'une situation délicate qu'il devra bien étudier avant de prendre une décision. D'une manière où d'une autre, il est fort probable qu'il soit critiqué. Premièrement, s'il fait de nouveau confiance à Williams et

que ce dernier connaisse encore des difficultés, ce sera alors le public qui critiquera; par contre, s'il donne le poste à Sonny Wade, il pourrait alors être accusé de discrimination de la part des nombreux partisans. Donc, ses faits et gestes pour les prochains jours seront très importants... et il devra utiliser de diplomatie.

Ah! Pauvre Alouettes, comment voulez-vous posséder un club gagnant. Personne ne semble le bienvenue dans cette équipe de football... et c'est bien dommage.



Le poste de Williams est maintenant en danger. Sonny Wade a dernièrement impressionné et Williams devra redoubler d'ardeur dans les exercices.

## PHOTO GÉANTE

0.30 par photo

SPORT ILLUSTRÉ vous offre la possibilité, de vous procurer les photos géantes de vos joueurs préférés déjà parues dans nos pages centrales de Sport Illustré.

### PHOTOS DISPONIBLES:

- |                        |  |
|------------------------|--|
| 3. Nancy Greene        | 24. Bobby Orr                                  |
| 8. Jacques Plante      | 25. Claude Provost                             |
| 9. Dick Duff           | 26. Ted Harris                                 |
| 10. John Ferguson      | 27. Elroy Face                                 |
| 11. Carol Vadnais      | 28. Rusty Staub                                |
| 12. Serge Savard       | 29. Mack Jones                                 |
| 13. Marcel Pronovost   | 30. Yvan Cournoyer (couleur)                   |
| 14. Ralph Backstrom    | 31. Maury Wills (couleur)                      |
| 15. Léo Boivin         | 32. Manny Mota (couleur)                       |
| 16. Claude Larose      | 33. J.C. Tremblay, Vadnais, Ferguson (couleur) |
| 17. Jean Rougeau       | 34. José "Coco" Laboy (couleur)                |
| 18. Terry Harper       | 35. Bob Bailey (couleur)                       |
| 19. Bernard Parent     | 36. Gordie Howe                                |
| 21. Jacques Lemaire    | 37. Ron Fairly                                 |
| 22. Jacques Laperrière | 38. Bill Stoneman                              |
| 23. Phil Esposito      | 39. Gary Waslewski                             |

FAITES COMME DES CENTAINES DE SPORTIFS AU QUEBEC ABONNEZ-VOUS A SPORT ILLUSTRÉ.

le journal le plus complet sur les sports.

\$4.50 pour 26 semaines      \$8.00 pour 52 semaines.

Nom. ....

Adresse. ....

Ville. .... Province. ....

Ci-inclus un cheque ou mandat poste de \$..... pour  26 semaines      pour  52 semaines.

S.V.P. ajouter 0.15 pour cheque a l'extérieur de Montréal.

\* Indiquer le numéro et le nom des photos désirées.  
\* Ecrire vos noms et adresse en lettres moulées.

NO. .... NOM .....

INDIQUEZ VOS NOM ET ADRESSE EN LETTRES MOULEES

NOM .....

ADRESSE .....

\* Envoyez-nous 0.30 par photo, si possible, par mandat-poste à:

Les Editions Olympiques Inc.

7538, rue St-Denis,  
Montréal 327, P.Q.

Tél.: 273-8594

Découpez et mallez ce coupon à: Les Editions Olympiques Inc.  
7538 rue St-Denis, Montréal 327, Qué. Tél.: 273-8594

# UN "TOTO" GRAPHE EN LIBERTÉ



Par  
ANDRÉ  
GINGRAS



L'A.C.S.Q. se prépare pour ses voyages de ski. En effet, Bruno Gauthier, de l'agence de voyage C.T.V., François Bellemarre, président de l'A.C.S.Q., Graham Simpson, Jack Auger, de l'agence Alitalia et Mlle Michel Malo, secrétaire de l'A.C.S.Q., ont discuté longuement de futurs projets lors d'une rencontre la semaine dernière.

● Etant donné que je n'ai pas vu mon boss Vanasse de Sport Illustré, je profite de la circonstance pour lui dire de regarder le nouveau commercial du Journal de Montréal. Au fait mon beau Jacques c'est mon autre "boss". Jacques Beauchamp qui en est l'acteur principal. J'invite tous les sportifs à regarder ce commercial, c'est un vrai chef-d'œuvre.

● Le Grand Prix Cycliste Madonna Di Pompéi aura lieu cette année le dimanche 17 août à Montréal Nord. Assuré d'un support financier de l'ordre de \$1,000. de la Brasserie Molson du Québec Limitée, cette compétition cycliste importante, en est à sa 7e édition. Les cyclis-

tes Seniors parcoureront le quadrilatère Boul. Industriel, Boul. St-Vital, rue Sabrevois et avenue des Récollets 50 fois pour une distance de 50 milles. Le programme de la journée prévoit aussi des compétitions pour les catégories "Cadet", "Junior" et Vétéran. Le tout se terminera par une fête champêtre.

● Mon confrère François Dowd est à la recherche d'une ou deux personnes pour compléter son trio auquel il a donné le nom de "Six Boulettes".

● Il y aura probablement un combat revanche Cléroux-Joi-

ner le 4 septembre prochain au Centre Paul Sauvé.

● Guy Gagnon vient d'être nommé directeur des relations publiques de l'Institut de Personnalité. Guy a rendu de nombreux services dans le domaine sportif pendant plus de quinze ans. Membre de plusieurs associations, bien connu dans les milieux artistiques, sportifs et politiques Guy Gagnon est assuré d'un brillant avenir.

● Le directeur général du service de l'information de C.K.V.L., Marcel Beauregard a annoncé la nomination de Fernand Sainte-Marie à la direction du service des sports et de Claude Guénette au service de l'information. Je me joins à la rédaction de Sport Illustré pour féliciter Claude et Fernand.



Claude Raymond a bien voulu se faire photographier avec deux jeunes admiratrices.

● Je pense que le service d'ordre au Stade des Expos est aussi efficace que celui du Forum lorsqu'il y a des échauffourées. Les cas sont réglés très vite et avec discrétion.

● L'organiste Fernand Lapierre est tellement entraînant que les arbitres qui viennent travailler aux parties des Expos ne peuvent s'empêcher de danser.

● Bob Rivest, le gérant du Restaurant Bar le Boucan, l'a transformé en Piano Bar le soir. Cet établissement est si-



Le club de baseball de Valleyfield de la petite ligue s'est assuré le championnat du Québec la semaine dernière. Sur notre photo on peut voir le jeune Pierre Lalonde compter un point contre le club de Beaconsfield.

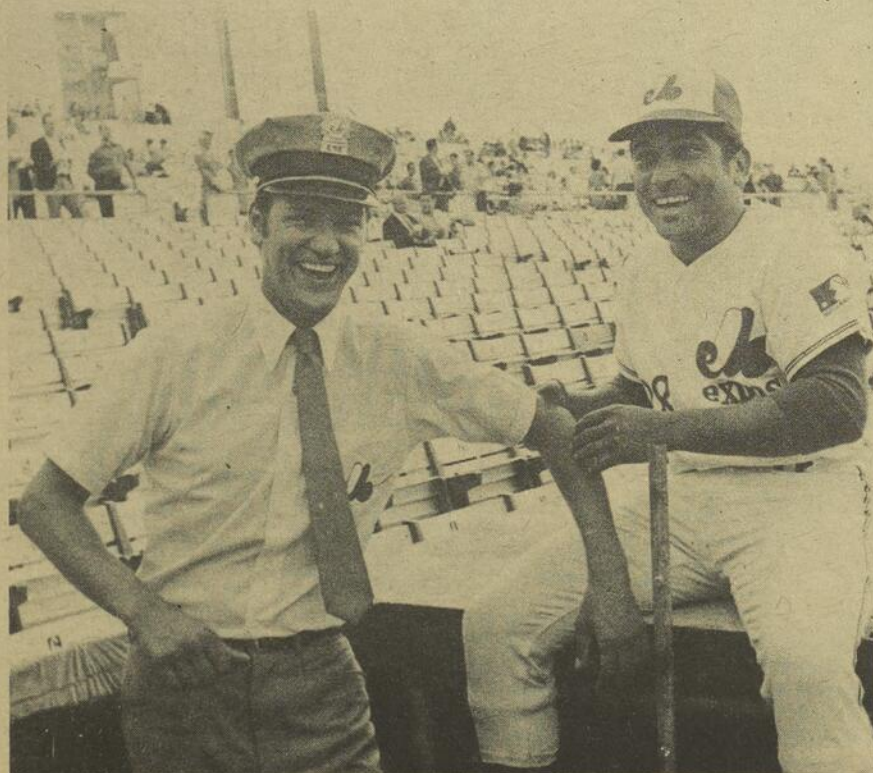
tué au 370 Crémazie Est. Mon bon ami Bob invite tout le monde à venir manger le midi.

● Pete Sicuro faisait parti des photographes amateurs lors de cette soirée organisée par les Expos au Stade Jarry.

● Les Alouettes de Saint-Jérôme viennent de rengager deux dépisteurs et en ont fait signer un troisième pour la région du Nord-Ouest du Québec. Guy Saint-Pierre devient le dépisteur en chef des Alouettes avec juridiction pour toute la province. Agé de 36 ans, Guy en est à sa seconde saison avec les Alouettes. Le second à renouveler son entente avec les Alouettes est Gilles Perreault. Il a pour mission de couvrir la région des Laurentides. Enfin Félix Carrier de Malartic couvrira le Nord-Ouest du Québec.

● Le prochain adversaire de Donato Paduano, l'ange du Ring, sera Raoul Sarrazin. Le combat aura lieu le 21 août au Cap de la Madeleine.

● Les responsables du Marathon de nage de Montréal ont décidé qu'une minute de silence serait observée avant le départ de cette année, en mémoire du regretté Al Sherbini, un Egyptien décédé lors d'un accident d'automobile survenu l'hiver dernier sur une route menant au Caire.



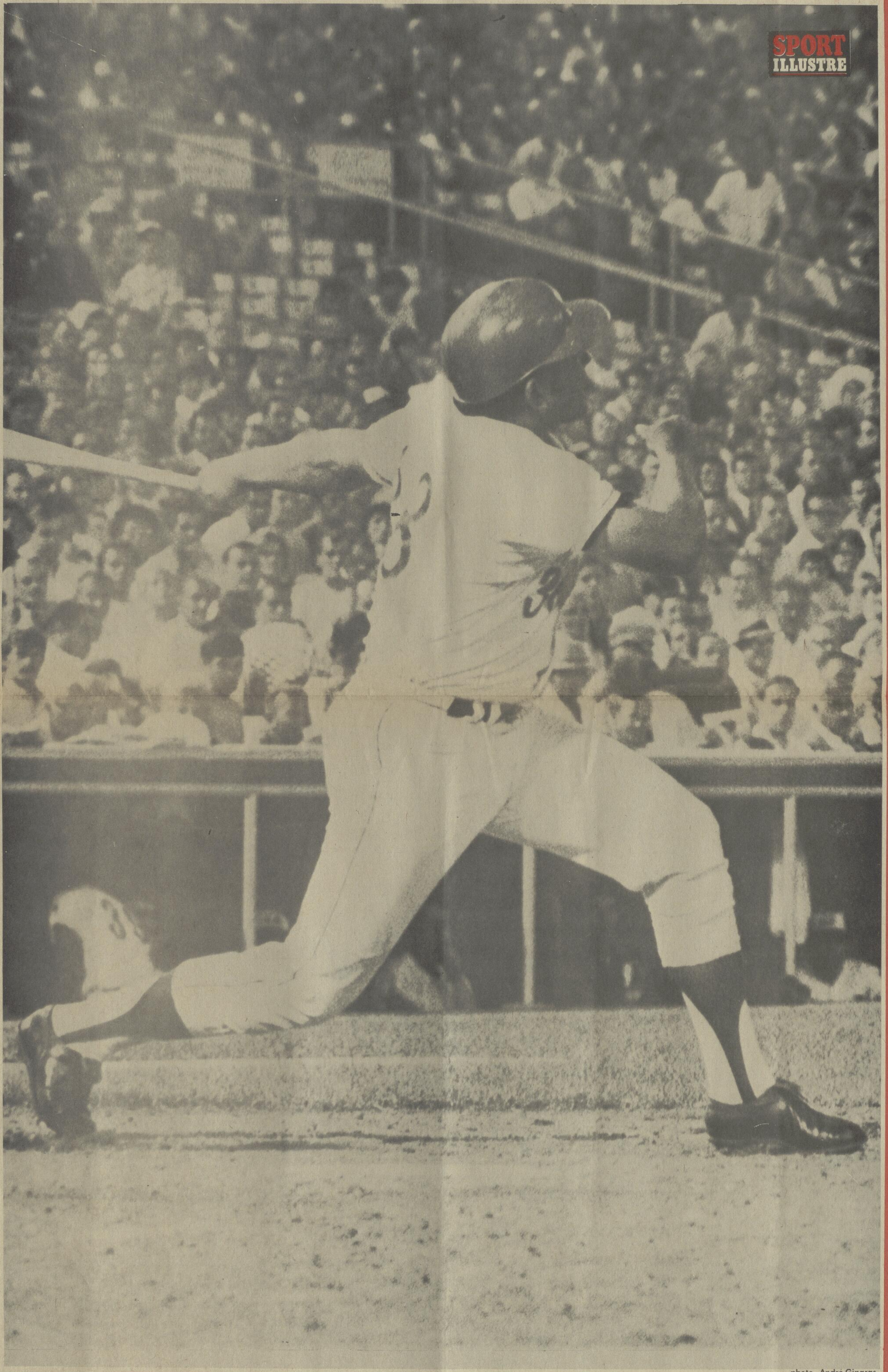
Gilles Robert, placier aux parties des Expos, semble s'amuser en compagnie de Herrera.



Selon les joueurs de baseball qui viennent jouer à Montréal, Fernand Lapierre est le meilleur joueur d'orgue dans toute la ligue Nationale. Je leur donne raison.

**SPORT  
ILLUSTRE**

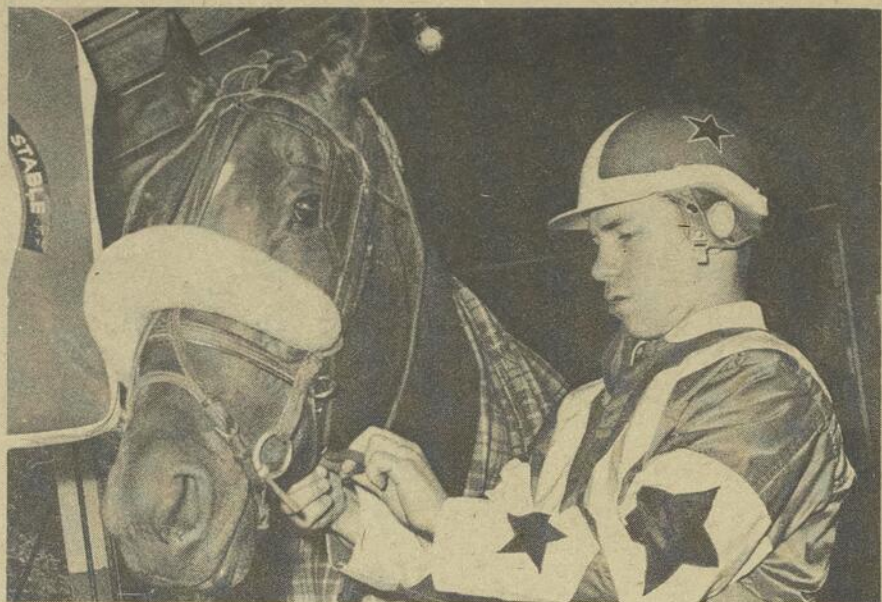
12 / SPORT ILLUSTRÉ / 16 AOUT 1969



**JOSE HERRERA**

photo Andre Gingras

SPORT ILLUSTRÉ / 16 AOUT 1969 / 13



Michel Lachance suivra avec succès les traces de son frère Gilles.

## À 19 ANS

# MICHEL LACHANCE se comporte en vétéran

par François Dowd

Pour devenir un excellent conducteur de chevaux, il faut du talent et de la chance, ça c'est bien connu. Celui que nous avons rencontré la semaine dernière avait du talent, et le nom de Lachance, ce qui ne nuit certes pas à connaître les succès désirés. Il s'agit de Michel Lachance, frère de Gilles, avantageusement connu dans le domaine des courses sous harnais.

Il n'a que 19 ans, et déjà il possède un palmarès imposant dans cette discipline. En effet,

cette saison devrait apporter à ce jeune conducteur plusieurs émotions fortes, car déjà, il a plus de 85 victoires à son crédit.

"Je ne me fixe aucun but, mais il serait surprenant que je ne termine pas l'année avec plus de 140 premières places. J'ai raison de me réjouir car, comparativement à l'an dernier, où je n'avais amassé que 50 victoires, c'est d'excellent augure pour moi".

Michel ne croit qu'aux cour-

ses. Il ne vit que pour cela. Si nous lui demandons ce qu'il serait devenu si les courses ne lui avaient souri, il ne tarde pas à dire qu'il n'en a aucune idée. "Je n'ai jamais pensé à autre chose. Depuis que je suis tout jeune, je conduis des chevaux. J'ai terminé mes études très tôt pour ne me consacrer qu'aux courses. A l'âge de 13 ans, je recevais un cheval en cadeau. C'était un présent de mon père qui possédait à ce moment une écurie imposante... et dès lors, je n'ai eu d'autre préoccupation que les courses. Heureusement, j'ai eu mon frère Gilles qui m'a bien aidé, car sans lui, je ne serais probable-



La famille Lachance sera bien représentée dans le domaine des courses. Gilles, Michel (photo), et Pierre qui n'a que 17 ans.

ment pas sur ce circuit", de conclure Michel.

- Mais pour un gars de 19 ans, n'as-tu pas d'autres activités?

- Non, aucune... et je n'y suis pas intéressé. Je travaille ici 6 jours par semaine et j'aime bien prendre du repos la 7e journée. Je ne trouve rien d'intéressant à aller danser, ou à sortir en ville le soir.

Propriétaire de 8 chevaux, Michel Lachance est présentement à Batavia où il participera à quelques courses durant le nouveau meeting de Blue Bonnets.

Comme dernière question, avant de le quitter, j'ai demandé au jeune Lachance s'il avait déjà connu la peur sur une piste de courses. "J'ai eu plusieurs accidents, je suis tombé fréquemment, mais je n'ai jamais connu la peur. Je me souviens, qu'après un grave accident en course, j'avais été hospitalisé pour deux semaines, et qu'à ma première course à ma sortie d'hôpital, j'avais gagné... et cela, sans avoir eu peur une seule seconde."

C'est ça la jeunesse et les Lachance!

# MOLSON

vous donne rendez-vous

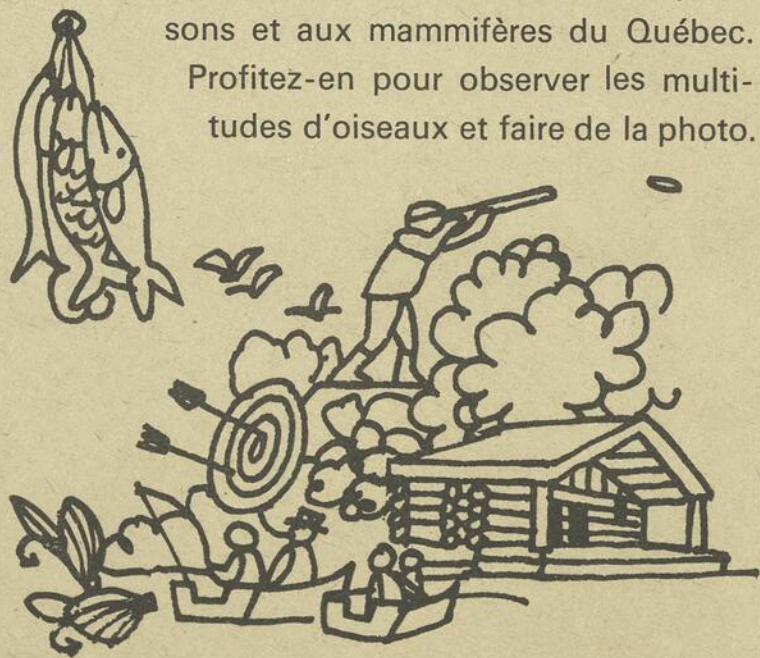
## EN PLEINE NATURE

sur l'île Notre-Dame!

### Du plaisir pour toute la famille!

Venez "jouer dans l'île" Notre-Dame, sur la "Terre des Hommes". Un site enchanteur où vous pouvez pique-niquer, faire un barbecue, et vous détendre au grand air.

Visitez l'exposition consacrée aux poissons et aux mammifères du Québec. Profitez-en pour observer les multitudes d'oiseaux et faire de la photo.



Des concours et démonstrations de différents sports de plein air auront lieu chaque fin de semaine. Consultez le calendrier des événements!



### Pour les amateurs de pêche

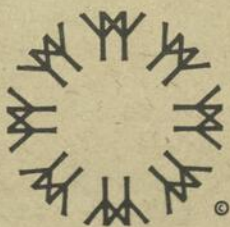
Rendez-vous au PAVILLON DES PÊCHEURS, sur l'île Notre-Dame. Un personnel compétent vous fournira des renseignements sur la pêche, la chasse, le camping au Québec; vous pourrez y louer des cannes à pêche, vous procurer des appâts; vous y trouverez tout ce qu'il vous faut pour frirer et déguster vos poissons... sur place!



MOLSON vous donne rendez-vous au PAVILLON DES PÊCHEURS, sur l'île Notre-Dame... Venez-y à pied, en bateau ou par la Balade!

### ACTIVITÉS DE FIN DE SEMAINE

- 16 - 17 août — Club de Pêche-Pélican (Verdun — Ville LaSalle) — appel (oiseaux et gros gibiers).
- 23 - 24 août — Pêcheurs et Chasseurs de Montréal Inc. (Acadie) — tir (fusil et pistolet) et pêche à la mouche.
- 30 août — Club de Tir Olympique — tir (fusil) et pigeons d'argile.
- 31 août — Club des Chiens de Chasse de Montréal "Picnic Trial".
- 6 - 7 septembre — Les Disciples de Nemrod — appel (oiseaux et gros gibiers).



"Terre des Hommes" jusqu'au 7 sept. 1969



La Brasserie Molson du Québec Limitée

## Blue Bonnets

TOUS LES SOIRS À 7H.45

Dimanche: 2h.00 (Pas de courses le jeudi)



C'est l'heure du lunch et les gars doivent être présents. Sinon, ils devront s'en passer.

## MALGRÉ UNE DISCIPLINE SÉVÈRE

# L'ON NE S'ENNUIE PAS À L'ÉCOLE DE HOCKEY

Des lois précises, un horaire à respecter, des instructeurs à écouter et une foule d'activités intéressantes, voilà ce qui attend le jeune hockeyeur en herbe qui se trouve présentement à l'école de hockey Henri Richard, à l'aréna Marquette dans le nord de la métropole.

Des lois précises et des horaires à respecter premièrement parce que dès 6.30 A.M. les garçons doivent se lever, et également parce qu'ils doivent rendre compte à un chef de services de leurs

**Par François Dowd  
Photo André Gingras**

allées et venues durant la journée. Il n'existe vraiment aucune liberté sans surveillance pour ces jeunes joueurs prometteurs. On impose aux garçons, de remettre tout l'argent qu'ils ont en leur possession au début des cours. Lorsque ces derniers désirent un peu de monnaie pour leurs dépenses, ils doivent le demander à un dirigeant, spéciale-

ment désigné à cette fin. Celui-ci ne se gênera d'ailleurs pas pour demander aux élèves ce qu'ils entendent faire de cet argent. Et si le garçon n'a aucune raison satisfaisante pour dépenser cet argent, le prêt lui sera alors refusé.

Les lois sont établies pour être respectées. Tout candidat qui désobéirait à ces lois, serait vite renvoyé de l'école. Les directeurs sont là pour instruire les jeunes au hockey et pour leur enseigner la discipline.

Le soir, il sera permis aux garçons de sortir du centre Marquette, en expliquant avant leur départ ce qu'ils ont l'intention de faire, mais le retour devra s'effectuer avant 8.30 P.M. Le "dodo" à 9.00 p.m. et le tout recommence le lendemain matin.

Malgré cette discipline sévère, aucun élève ne semble insatisfait. Ils sont tous là pour apprendre et aucun ne semble s'ennuyer, car la glace est là, les instructeurs sont consciencieux et l'école permet également de rencontrer plusieurs nouveaux copains de l'extérieur.

La vie est belle et l'on se promet bien d'être de retour la saison prochaine.



Il n'y a pas que l'école de hockey pour les jeunes. Ils ont aussi quelques moments libres où ils peuvent jouer au baseball.



Un coup de téléphone à maman pour lui dire que l'on s'ennuie et qu'on l'aime, puis retour sur la patinoire.



Ah qu'elles semblent lourdes ses jambières de gardien de but.

# DE LA CALIFORNIE OU D'AILLEURS LES JEUNES SUMENT À GROSSES GOUTTES

L'école de hockey Henri Richard bat son plein!

Dés jeunes de tous les coins d'Amérique se sont donné rendez-vous, pour parfaire leurs connaissances dans cette discipline sportive. Quelques-uns viennent même du Sud des Etats-Unis. Ainsi, on retrouve des garçons de Houston, Los Angeles, Chicago... etc.

En tout, 170 jeunes qui, bagages en main, se sont présentés à cette école qui n'en est qu'à sa deuxième année. "Un gros succès, une amélioration dans l'organisation et beaucoup d'optimisme pour l'avenir", devait nous confier Henri Richard, instructeur et président de cette école.

Font également parti des cours: Yvan Cournoyer, qui veut retrouver sa forme avec cette école. Ted Harris, qui profite de l'occasion pour aider les jeunes défenseurs. Denis Dejordy, qui s'occupe des gardiens de buts, Roger Bédard, dont la réputation n'est plus à faire dans le domaine du hockey.

Mais pourquoi cette école connaît elle tant de succès. Pour le savoir, il était raisonnable de le demander aux élèves eux-mêmes.

"Henri Richard est mon idole, et je suis certain qu'il sait comment montrer aux jeunes, la bonne façon de jouer au hockey. Il est formidable" nous dira un garçon de 12 ans.

Un plus jeune nous déclare-

ra: "Ici, c'est l'école de hockey qui nous donne le plus de glace. Nous avons plus de temps à passer sur la glace que les écoles ailleurs. Je crois que c'est là que l'on apprend le plus".

Par contre, à notre grande surprise, un adolescent de 15 ans nous avouera: "Je ne tenais pas particulièrement à participer à cette école, mais mes parents m'y ont envoyé quand même. Pour eux, c'est mieux qu'un camp d'été... et ça débarasse le décor pour deux semaines."

A vrai dire, peu importe la raison... c'est excellent pour la jeunesse. Evoluer avec les grands noms du hockey et profiter de leurs conseils, que peut-on demander de mieux?



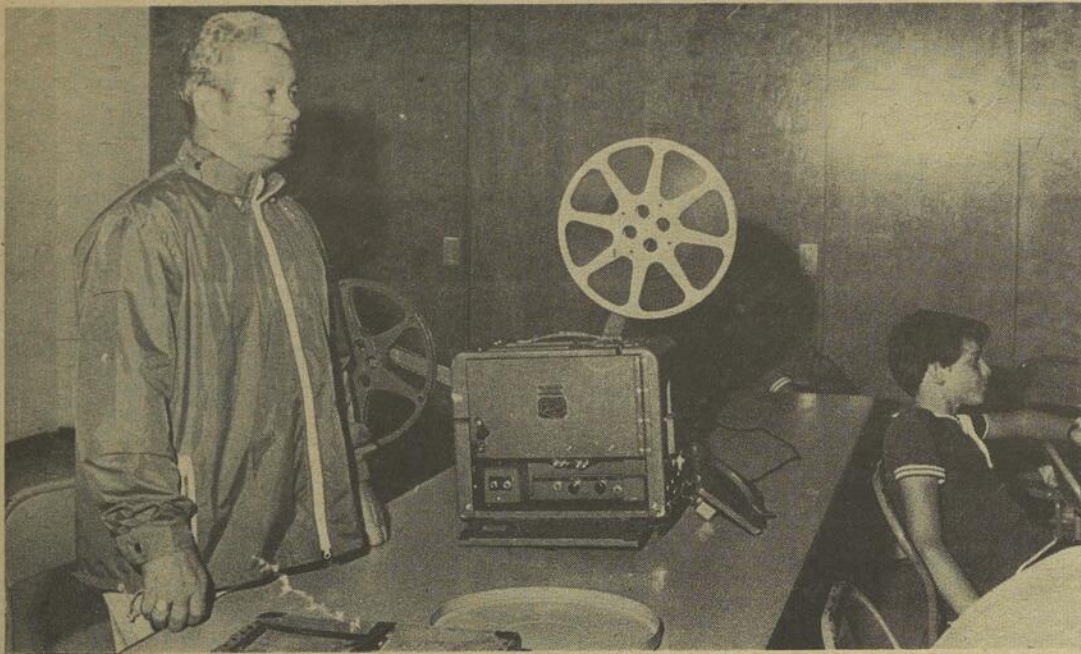
Roger Bédard et Ted Harris donnent de précieux conseils à de jeunes hockeyeurs en herbe.



Le gardien Denis Dejordy signe ici un autographe à un jeune joueur présent à l'école et ce, sur une... balle de baseball.

Les gardiens de but, ça c'est l'affaire de Denis Dejordy, cerbère des Black Hawks de Chicago.





Léo Duranceau est celui qui s'occupe des longs métrages de hockey à l'école de Henri Richard. Croyez bien qu'il ne ménage pas les explications.



A l'arrivée des jeunes à l'école de hockey, ces derniers n'ont pas manqué de demander un autographe à Henri Richard.

## À L'ÉCOLE DE HOCKEY

# ON NE BADINE PAS... ON PATINE

"Vous n'êtes pas dans cette salle pour vous reposer ou pour vous divertir. Je ne veux personne mal assis, je désire des gars attentifs, qui veulent apprendre et qui ne niaiseront pas sur la glace tout à l'heure. Alors je vous montre un film qui porte sur le jeu de passe au hockey. C'est très important, nous allons vous démon-

trer comment effectuer une passe et aussi comment la recevoir. J'espère qu'après ce visionnement, vous serez aptes à mettre ce film en pratique avec vos instructeurs de hockey. Donc personne ne parle... on écoute ensemble et après on pratique sur la glace".

Ces paroles venaient de la

bouche de Léo Duranceau, instructeur à l'école de hockey Henri Richard. Ancien pilote des Maple Leafs de Verdun, Duranceau n'en est pas à ses premières armes avec les jeunes. Il lui est donc facile de communiquer son savoir en hockey à des jeunes dont l'âge varie entre 7 et 18 ans.

Il faut cependant préciser que Duranceau n'a rien à voir avec les instructions de hockey sur la glace. Son travail consiste à faire voir des films aux jeunes et à leur inculquer les techniques et les principes, grâce à l'écran géant mis à sa disposition.

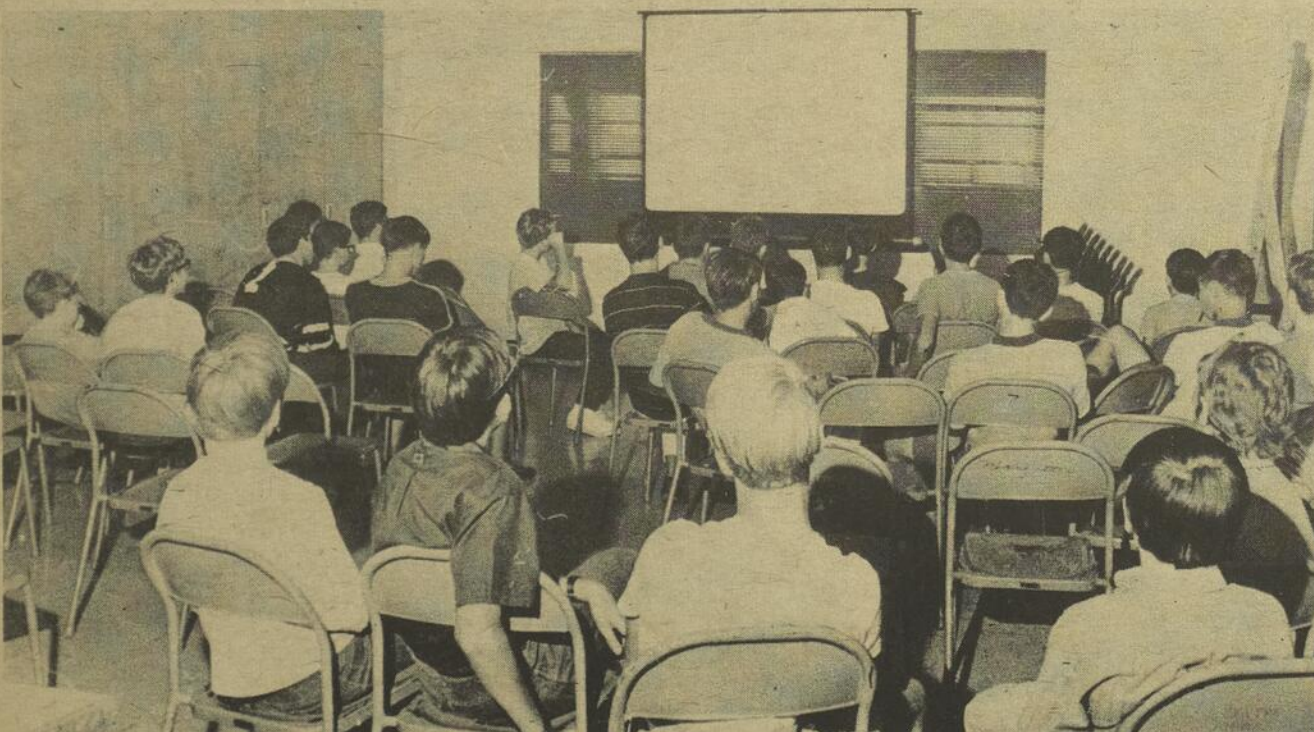
"J'ai 5 films bilingues sur différentes positions à jouer au hockey. Je les visionne en compagnie des gars en n'oubliant pas de leur souligner les points importants à retenir... et immédiatement après cela, les enfants ont une séance de pratique sur la glace avec des instructeurs aussi compétents que Henri Richard, Yvan Cour-

noyer, Denis-Dejordy et Robin Burns. Je crois donc sincèrement que cette école est vrai-

ment instructive pour la jeunesse en ce qui a trait aux connaissances de hockey".



Pour quelques uns, c'est l'heure du repos, pour d'autres, c'est le moment d'aller pratiquer. Chose certaine, personne ne s'ennuie.



Un bon film, mais pas de cowboy. Pour aujourd'hui, ce sera le hockey que le long métrage montrera... et c'est très intéressant.

photos "Toto" Gingras

## LE RENDEZ-VOUS DES CONNAISSEURS

HEZ **Corneli**  
PIZZA SPAGHETTI

UN SEUL NO:  
DE TELEPHONE  
**325-1300**

SPECIALISTE DES  
METS ITALIENS

3943 FLEURY

3961 MASSON  
193 BOUL. LABELLE  
7196 ST. HUBERT



CHOMEDEY

SERVICE A DOMICILE  
ULTRA RAPIDE

## R.B. CREST & DECAL

vous informe que vous pouvez posséder les vôtres dès maintenant! Choisissez parmi plus de 60 modèles de chandails (T-Shirts) montrés en 4 couleurs fluorescentes garanties à 100% de ne pas disparaître grâce à notre procédé exclusif Perma Trans. Nous avons de nouveaux modèles qui viennent tout juste de paraître. Commandez-les dès maintenant (n'oubliez pas que nous possédons les Sweat-shirts aussi).



### AUSSI POSSIBLE

MANX POWER: M-80  
DODGE DART: M-79  
KILLER VETTE: M-11  
HONDA: M-67  
FORD TURINO: M-55  
DODGE FEVER: M-53  
G.T.O.: M-57  
NOMAD: M-76  
BARACUDA: M-42  
GTX: M-72  
FIREBIRD: M-40  
SUPERCAT: M-46

55 CHEVY: M-49  
CAMARO: M-35  
STREET CLEANER: M-77  
THUNDER BUG: M-70  
FORD COUNTRY: M-18  
BSA: M-2  
HARLEY: M-3  
YAMAHA: M-4  
OUTLOW: M-5  
ASPHALT ANIMAL: M-6  
CHOPER: M-7  
ARE YOU EXPERIENCED: M-8

R.B. Crest & Decal  
8857 Ghislaine  
Ville Lasalle 650

366-2436  
767-1646

NOM: \_\_\_\_\_ PROV: \_\_\_\_\_  
ADRESSE: \_\_\_\_\_ VILLE: \_\_\_\_\_

SM  ME  LA

QUANTITE: \_\_\_\_\_ PRIX: \_\_\_\_\_ TOTAL: \_\_\_\_\_

T-Shirt (adult) \$1.95 \$ \_\_\_\_\_

T-Shirt (junior) \$2.95 \$ \_\_\_\_\_

Sweatshirt \$4.50 \$ \_\_\_\_\_

Incluse votre mandat poste ou votre cheque. Les COD sont acceptés. Ajoutez 8% de taxe. Les chèques ou mandats poste doivent être fait au nom de R.B. Crest & Decal.



Photos: Jacques Bourdon

**Elle refuse de répondre**

**PAR FRANCOIS DOWD**

# NANCY GREENE ENCEINTE ?



Le sourire de la championne, de l'amoureuse et peut-être de la future maman.

Parce que ses parents n'ont jamais connu le luxe, Nancy Greene, malgré un montant d'argent impressionnant en banque, ne veut à tout prix connaître le luxe et les folles dépenses. Nancy mène en effet une vie rangée et n'a qu'un seul problème: chercher tout au long de l'année le meilleur moyen d'oublier la foule et le bruit de la grande ville. Ainsi, pour son plaisir, elle est devenue, en compagnie de son époux, une adepte de l'alpinisme et encore plus du tennis. Là, s'offrant au soleil et à la nature, elle a découvert la joie de vivre, d'aimer et d'être aimée.

Son mari, Al Raine, voit en Nancy, par sa gentillesse et sa simplicité, une source de plaisir et d'amour mais non de revenus. Ils forment ensemble un couple merveilleux. Ils représentent la jeunesse, la gaieté, la sincérité, la logique et le bonheur. Lui, impulsif, se jette à corps perdu dans la moindre discussion. Elle, probablement plus discrète, hésitera avant de répondre à nos questions qu'elle qualifie de "trop personnelles".

Mais qu'il y a-t-il de personnel à vouloir savoir si, après trois mois de mariage, Nancy Greene est enceinte?

Pourtant elle se refusera à répondre prétextant que pour ce genre de nouvelle, il existe un temps et un endroit, en compagnie de plusieurs journalistes, où elle pourra annoncer l'événement publiquement... mais le soir de notre entrevue, il semblait qu'il ne

s'agissait malheureusement pas du bon endroit... ni du bon moment pour une exclusivité.

Mais elle nous avoua (avec un sourire) qu'elle aimerait commencer une vie familiale très bientôt.

Voyant qu'il n'y avait aucune possibilité... je changeai de sujet très rapidement.

-Crois-tu que ton mariage affectera ta vie professionnelle?

D'une main négligeante, Nancy caresse une superbe peau de chèvre de montagnes.

-Oui! Je ferai certes moins d'apparitions en publique.

-Ca te manquera?

-Non! Bien au contraire, je crois qu'il est maintenant temps que je m'évade un peu plus. C'est bien de parader au Stampede de Calgary une année, mais il ne faudrait pas que j'y sois tous les ans. Je pense que même le public sera d'accord avec moi sur ce

point. Il y a aussi que Nancy Greene n'est plus... où ne représente plus ce qu'elle était il y a deux ans. Alors disons que je m'en tiendrai à quelques commerciaux de télévision, espérant pouvoir passer plus de temps avec mon époux à la maison.

-On te reconnaît souvent dans la rue?

-Oui! Beaucoup plus depuis mes commerciaux pour la télévision.

-Ca t'embête?

-Oui et non. Tout dépend de l'endroit, de la personne. Parfois, tu prends l'avion et tu voudrais dormir... ou lire un bon livre, et le gars qui se trouve à tes côtés n'arrête pas de vanter les prouesses de son neveu au ski... ça ce n'est pas toujours plaisant. Mais par contre, il arrive de rencontrer des personnes vraiment intéressantes qui jasant très bien. Enfin, vous comprendrez certainement ce que je veux dire.

En faveur des cheveux longs

# NANCY GREENE prend la défense de la jeunesse

Depuis 10 jours seulement, Nancy Greene, gagnante de la Coupe du Monde en 1967-68 et récipiendaire de la médaille d'or au derniers jeux Olympiques de Grenoble, est devenue une Montréalaise des plus heureuses.

Heureuse de demeurer à Montréal, mais également de vivre depuis trois mois, un magnifique roman d'amour, avec son époux Al Raine. C'est dans un coquet appartement du centre ville, que le couple nous a reçus.

En pénétrant dans le nid d'amour de ces deux tourtereaux, nous ne pouvons oublier qu'il s'agit de la résidence de la meilleure skieuse au monde. Un magnifique émail sur cuivre, souvenir de sa victoire de la Coupe DuMaurier International en 1966, nous regarde entrer.

Des meubles de style Canadien donnent à la pièce un cachet remarquable. Cependant, aucune exagération, le tout demeure simple, original et de bon goût. L'appartement nous fait sentir la fraîcheur qui ressort vraiment de ce charmant jeune couple.

— Nous ne voulions pas parler ski avec Nancy Greene. Qui n'a pas lu ou entendu les nombreux exploits de cette athlète canadienne? Non, nous voulions découvrir une nouvelle tigresse, qui devait continuer son combat, mais cette fois dans notre vie de tous les jours... et ce, dans notre métropole.

Ce qu'elle pense des Montréalais? Des gens qui me semblent charmants, mais que je n'ai malheureusement pas eu le temps de connaître à fond. A vrai dire, je ne connais pas de Canadiens français, qui n'ont pas affaire avec le ski. J'espère que le fait de vivre dans une ville en majorité

française, me fera découvrir cette race qui me passionne tant'', de dire Nancy.

— Et que penser de la jeunesse d'aujourd'hui. Des cheveux longs, des esprits larges et de la liberté de cette jeunesse?

— J'aime les cheveux longs! Mais il ne faut pas que ce soit par manque de personnalité.

Il arrive que les cheveux longs puissent avantager une personne, mais si c'est pour imiter le voisin, alors je suis contre. De toute façon, il existe une longueur raisonnable pour les cheveux et moi, ça me plaît. Pour ce qui est de la jeunesse d'aujourd'hui, elle me semble bien moins lamentable que plusieurs semblent le croire. Les jeunes sont plus convaincus qu'autrefois et c'est d'ailleurs la raison pour laquelle ils prennent parfois position, et encore une fois, ça me plaît. Les jeunes sont très débrouillards et s'ils ont des convictions, ils iront jusqu'au bout pour les maintenir.

— Et si tes propres enfants aimaient s'habiller à la "hippie", quelle serait ton attitude?

— Je n'enseignerai pas à mes enfants la façon dont on devient "hippie", mais s'ils choisissent ce genre de vie... alors, ce sera bien de leur affaire. Ce n'est pas moi qui les empêcherai de vivre leur vie. Chacun son but.

— Parlant de but à atteindre, quel est ton prochain but dans la vie maintenant que tu as atteint ce que tu désirais?

— Savoir faire à manger, pour gâter mon époux.

A entendre parler Nancy de la sorte, nous réalisons que la vie publique semble vraiment terminée... et qu'elle fait maintenant place à la vie familiale. Après tout, le bonheur y est peut-être!



Nancy Greene semble bien fière d'exhiber cette magnifique peau de chèvre de montagne.



Al et Nancy forment un couple heureux. Depuis trois mois, les deux amoureux ne se laissent pas d'un pouce.

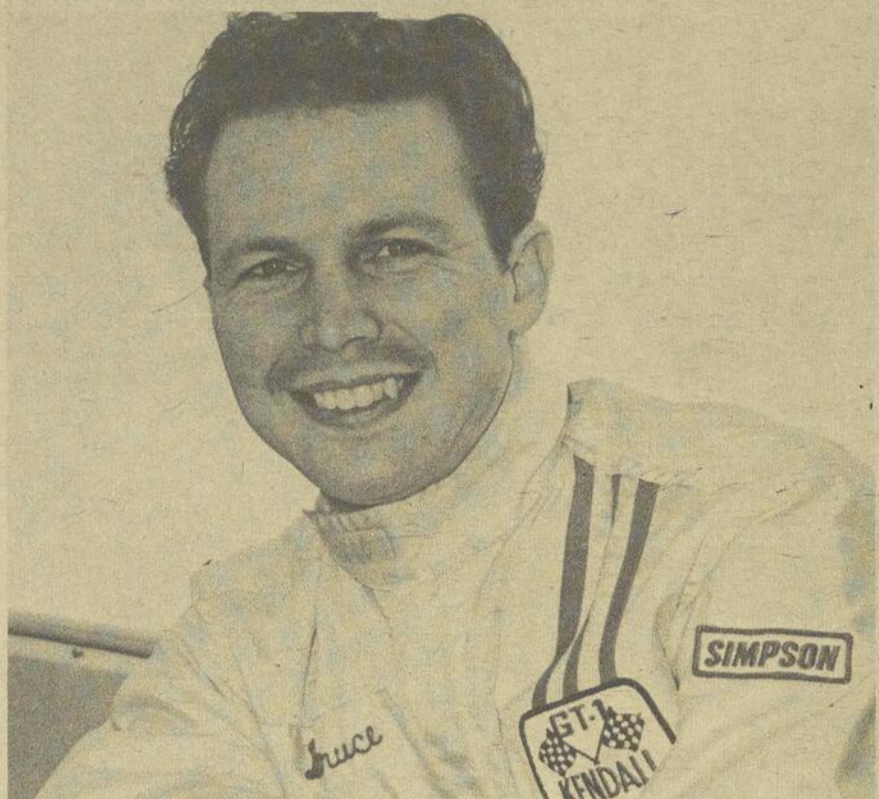


Un peu d'exercice permettra à Nancy de garder sa forme. Certes, Al lui donnera un coup de main.



Coin-McGregor et Drummond à Montréal, Nancy et Al filent le parfait amour.

*lisez* LE MONDE DE L'AUTOMOBILE  
**marabout-auto**  
 COURSES-TECHNIQUES-RALLYES EN VENTE PARTOUT



Bruce Larson originaire de Harrisburg Pen. conduira la Chevrolet Camaro "USA I" à Napierville. Celui-ci est considéré comme l'un des meilleurs pilotes américains en accélération.



Cette voiture conduite par Bruce Larson est l'une des plus rapides, courant pour le championnat mondial des "Fuel Funny Car". Il se pourrait qu'elle remporte la palme les 16 et 17 août prochain.

## À NAPIERVILLE LES 16-17 AOÛT

# CHAMPIONNAT "FUEL FUNNY CAR"

Le personnel de Napierville est au travail depuis des semaines afin de préparer la piste d'accélération pour ce programme qui sera l'un des plus importants de la saison.

Des équipes de Radio-Canada, tant de Toronto que de Montréal, seront présentes afin de filmer les prouesses de ces bolides.

Plus de 270 inscriptions sont déjà parvenues de différentes villes du Canada et des États-Unis. Avec la présence de noms tels que "Jungle Jim", The Shark, Star-Dust, Charlie Allen, il n'y a aucun doute que nous assisterons à un spectacle encore jamais vu.

### INSCRIPTION

Don Schumacher originaire de Los Angeles Californie sera au volant de sa Barracuda "Star-Dust" 1969. Cette voiture balaie tout sur son passage sur la côte ouest des États-Unis. Il a déjà parcouru le quart de mille en 7.40 secs. soit une vitesse de 204 MPH.

Jungle Jim Liberman conduisant une Chevy II 1969 est le détenteur de la meilleure performance pour voiture de type "Fuel Funny Car" à Napierville. En effet lors de la course du 1er juillet dernier, il a réalisé un temps incroyable de 7.41 secs. pour une vitesse moyenne de 197 MPH.

Au nombre des favoris, venant de Californie et pilotant une Dodge Dart 1969, Le "All American Boy" Charlie Allen sera présent. Pouvant atteindre des vitesses de plus de 200 MPH, il sera certainement intéressant de le voir évoluer sur la piste d'un quart de mille.

Lew Arrington au volant de sa "Brutus Firebird" a également réalisé un temps record lors de la course du 1er juillet dernier. Ce n'est que

par une fraction de seconde qu'il s'était fait ravir la première position par "Jungle Jim" sur Chevy II.

A la demande de plusieurs, Frederick sera présent. Sa Corvette 1969 "The Shark" peut réaliser des performances extraordinaires. C'est à Englishtown, New Jersey qu'on l'a surnommé "Monsieur Chevrolet" après avoir défait seize voitures courant pour le championnat mondial en catégorie "Fuel Funny Car".

La première position vaudra un montant de bourse de \$2,500. Et \$1,000. sera accordé à la deuxième position. Avec de tels montants de bourse soyez assurés que les pilotes de ces bolides feront rugir au maximum leurs moteurs aux 1500 chevaux-vapeur, et plus.

C'est à 8 heures que débutera le programme de samedi le 16 août et celui de dimanche le 17 se tiendra à 1 heure trente de l'après-midi.



"LE ROI  
 du  
 DUNE BUGGY"

**BROSSARD SPEED SHOP**

2255 LAPINIÈRE - VILLE de BROSSARD

676-1806



Jungle Jim Liberman est présentement détenteur du parcours le plus rapide en catégorie "Fuel Funny Car". Le 1er juillet dernier il a réalisé un temps de 7.41 secs. pour une vitesse de pointe de 197 MPH.

# A TOUTE VITESSE

avec  
Réal CJMS  
Desrosiers



## LES DÉBOIRES DE JOHN CANNON PERMETTENT À JACQUES COUTURE DE SE PROCURER SA PREMIÈRE VOITURE

Texte:

JACQUES VANASSE

"La course automobile exige de la part du pilote une concentration extraordinaire, aucune erreur si minime soit-elle n'est permise". Voilà ce que répon-

dit Jacques Couture à ma question, lui demandant ce qu'il trouve de plus difficile dans la course automobile.

Très calme, l'as pilote ré-

pondait à mes questions de façon directe et sans hésitation. On voit au premier abord, qu'il peut se contrôler, peu importe l'endroit. Couture n'a pas le physique d'un sportif mais plutôt celui d'un chanteur ou d'un comédien.

Ce jeune pilote qui ne se dit plus très jeune, (il n'a que trente ans) possède plus de 10 années d'expérience comme pilote de voiture sport. Il a débuté à la légendaire piste de St. Eugène avec la voiture de John Cannon. A cette époque, Cannon avait certaines difficultés financières et il devait vendre sa voiture. Qui aurait dit que les déboires de John Cannon, c'était à ses débuts, auraient permis à Jacques Couture de participer à ses premières compétitions d'automobiles. Jacques fut en plus le premier Canadien français à courir à Mosport.

Vint ensuite le Circuit Mt. Tremblant, on avait déjà remarqué les qualités exceptionnelles de ce jeune pilote. Malheureusement, il était très difficile pour Jacques de se faire remarquer par les commanditaires. Faute d'argent il devait souvent se contenter de voitures de deuxième ordre. Même s'il ne me l'a pas dit, j'ai l'impression qu'il a sans doute songé à quitter définitivement le circuit routier. Toutefois notre pilote

### NOTRE CHRONIQUEUR REAL DESROSIER EN VACANCE

Réal Desrosier mérite bien une vacance, ce travailleur infatigable a décidé de prendre un repos. Réal nous reviendra la semaine prochaine en pleine forme.



les nouveaux  
ANTIBROUILLARD  
et  
LONGUE PORTÉE

à IODE  
de conception  
EUROPÉENNE  
747-3531

**S.E.V. MARCHAL**  
255 MONT PELLIER  
VILLE ST-LAURENT



La concentration, voilà ce qui est le plus important pour un pilote automobile.

ne se laisse pas décourager et réussit à se classer à deux reprises parmi les dix premiers aux épreuves de la série Can-Am.

Cette voiture qui appartenait au Dr. Ostiguy n'était certes pas de classe à courir contre les magnifiques McLaren qui lui, présentait des bolides en parfaite condition. Malgré ce handicap Jacques Couture a réussi à figurer parmi les dix premiers. Bruce McLaren "le roi de la Can-Am", fut vraiment impressionné par la performance de Jacques. Malheureusement, suivre les épreuves de la Can-Am représente des sommes d'argent considérables, et notre as pilote dut se résigner à chercher autre chose.

Il préfère courir sur les formules, parce qu'il croit que cela demande plus d'attention et aussi plus d'habileté.

L'écurie Jacques Couture Inc., possède une magnifique Formule B, Lotus 28, d'une valeur de plus de \$10,000. Déjà Jacques Couture démontre de grandes qualités pour cette catégorie d'épreuve. Il a terminé sixième il y a deux semaines aux Etats-Unis et ce, malgré un moteur moins puissant que certaines voitures qui ont terminé après lui. A la Trans-Am au Circuit Mt. Tremblant, Couture a sorti vainqueur de sa classe. Pierre Champagne le gérant de l'équipe s'est empressé d'ajouter qu'il aurait pu être terminé la course avec une avance plus considérable s'il n'y avait pas eu de problèmes mécaniques.

Il possède certainement le talent voulu pour atteindre le sommet, espérons qu'un commanditaire profitera d'un tel potentiel.



Jacques Couture est un homme comblé, en plus d'être un as au volant, son épouse Mimi ne manque jamais une occasion de l'encourager durant les compétitions.

## AU GRAND PRIX DU CANADA

### JACQUES COUTURE PASSE DE LA DIXIÈME À LA TROISIÈME POSITION AU DÉPART

Accolé les uns contre les autres, comme un troupeau qui cherche à se protéger de quelque chose. Les voitures de courses attendent fébrilement la commande de leur maître pour prendre le départ.

Les grands pur sangs, l'ultime de la compétition sont certes les voitures de Grand Prix. Construites uniquement pour rouler à haute vitesse, elles ne permettent la moindre erreur.

Manipuler ces bagnoles et participer à un grand Prix représente pour un compétiteur le but à atteindre.

Jacques Couture, conserve de sa participation au Grand Prix du Canada le plus beau souvenir. "Jamais, je n'aurais pensé participer si rapidement à une course de telle envergure. Cette chance inouïe de courir contre les plus grands pilotes du monde me permettait de juger davantage de mes capacités."

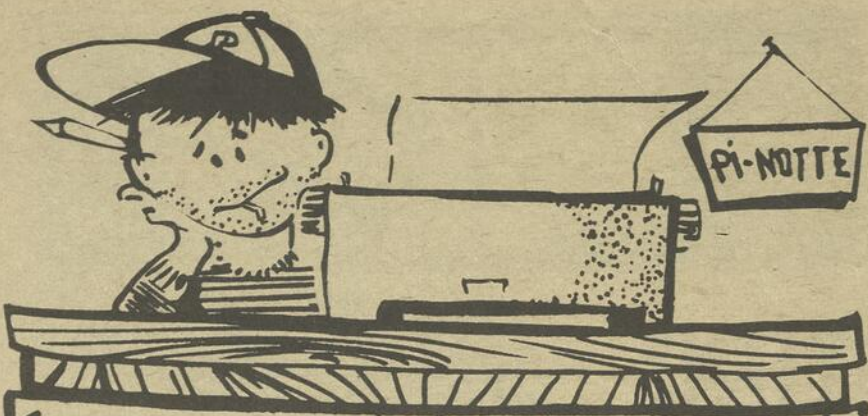
Le départ est d'une importance capitale. Un bon coureur ne doit jamais manquer un départ. Avoir les yeux fixés sur le drapeau, ne pas penser à autre chose que de supplanter le gars

à vos côtés et surtout faire attention à la voiture en avant.

"J'attendais avec impatience ce fameux départ, et j'espérais bien gagner quelques positions. Je partais en dixième position. C'est à ce départ que j'ai connu le moment le plus exaltant de ma carrière, de la dixième position, je suis monté en troisième position, dépassant les plus grands coureurs du monde. J'étais bien sûr de ne pas remporter ce Grand Prix, toutefois ces positions gagnées dès le départ m'ont procuré une satisfaction que je n'oublierai jamais.



L'équipe de l'écurie Jacques Couture Inc., de gauche à droite, le pilote Jacques Couture, le gérant Pierre Champagne et l'attaché de presse Lucien Lecompte.



## PI-NOTTE PIS LE HOT DOG FRETTE DES ALOUETTES

Total de Total, les athlètes y savent plus quoi inventer pour faire quelques piastres de plus.

On a vu l'grand Savard essayer de faire de la politique. A un moment donné y'a même été secrétaire d'une grosse organisation. Moé j'ai rien contre ça, mais j'imaginé que ceux qui suivent la politique de près, ça doit pas être la même chose.

Mais j'ai vu pire.

Croyez moé, croyez moé pas, j'ai vu Angelo Mosca, Le gros gras, faire le bouffon dans une arène de lutte. Cé t'y assez fort!

Mon oncle Arnold lui, y'aurait dit que c'ta correcte, parce que lui, y jugeait la valeur des hommes par la hauteur du Motton. Mais total, moé, j'trouve que c'é de s'caller ben creux.

Pour ceux qui connaissent pas le football, disons que Mosca c'est le tof, le dur de dur. Je me demande, si la ligue Canadienne de football est sérieuse, pourquoi le président y'arrête pas des niaiseries semblables.

En parlant de Mosca, ça me fait penser aux Alouettes. La semaine passée, c'était la première fois que j'allais voir jouer nos moineaux cette année. Y'ont donné un maudit bon show. Mais le spectacle d'entre les quatre quarts, était ben meilleur. J'veux pas parler des majorettes. J'ai parlé d'un bon show.

Non le bon show, y sé passé dans la press box (Aie, j'prend du métier, c'est rendu que j'parle aussi ben Angla que Jarry). Imaginez vous donc que les Alouettes y s'payent le luxe de donner un hot dog pis un seven up à tous les journalistes. J'dis donner, parce que lorsque tu leur demandes, y finisse toujours par te l'donner. Mais Total j'te dis qui aiment pas ben ben ça. Parce qu'eux autres chaque hot dog qui donnent, y perdent toujours des cents.

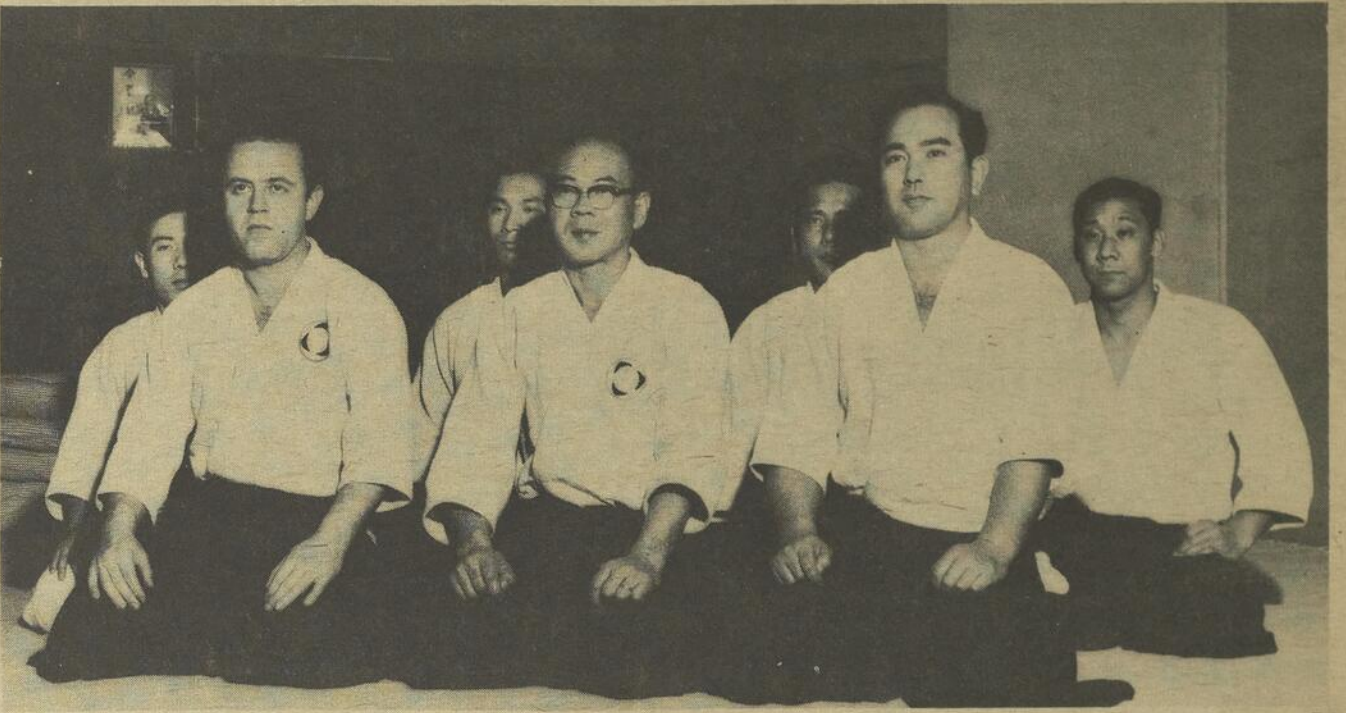
Là, y a un journaliste qui avait ben faim, pis qui a osé en demander une deuxième fois. Total j'te dis qui cé faite parler. "Iam saury sire, que le gars y a dit. We are notte allowe to give two Hot Dogs at the same personne". Hé total, j'te dis que le gars y'a attrappé son air.

Mais le gars après qui finit par traduire ce qu'on avait dit, y'a lancé son hot dog à terre pis y'é allé s'acheter deux hot dogs (des chauds ceux là) pis y'a mangé à face du gars...

...Ah oui j'oubliais, y'avait 24,000 personnes le même soir au parc Jarry pour voir les Expos jouer tandis qu'à l'autostade, à la joute d'ouverture, y'en avait 6,000.

Je comprends pas ça... Les Alouettes c'est quand même des pros, non?

# KARATE SPORT ILLUSTRE



Cette photo nous fait voir M. Ary Anastasiadis (à gauche). Au centre, Maître Takanashi: 5e Dans au Aikido.

Voici une nouvelle importante qui en réjouira plusieurs nous en sommes certains. En effet, à compter de la semaine prochaine, Sport Illustré en collaboration avec le maître Ary Anastasiadis, 2e Dan de KARATE J.K.A., vous présentera une chronique hebdomadaire sur cet art, cette discipline

qui devient de plus en plus populaire.

Voire professeur sera nul autre que M. Anastasiadis lui-même qui, chaque semaine, se fera un plaisir de vous enseigner et vous expliquer ce qu'est le KARATE. Il vous entretiendra également sur les techniques, la philosophie et

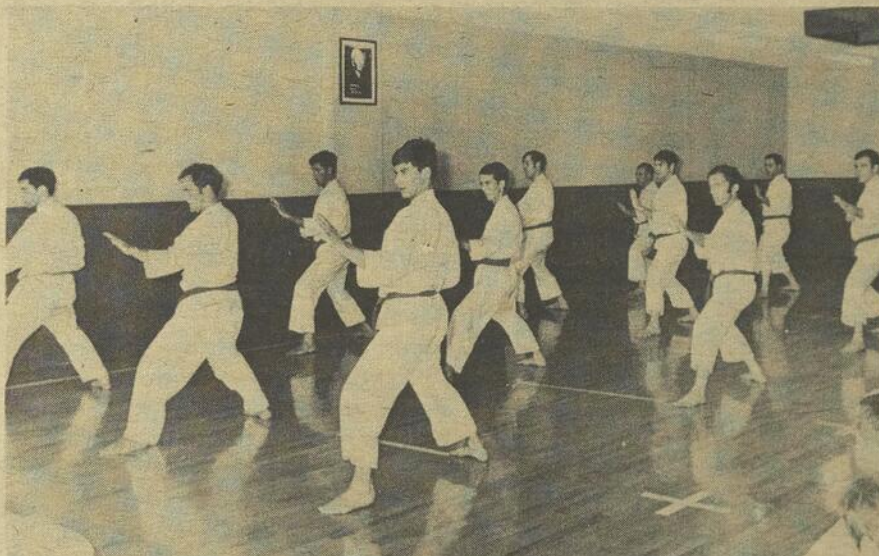
les avantages de pratiquer ce sport.

Agé de 40 ans, M. Anastasiadis n'en est pas à ses premières armes dans le domaine. En effet, il a de nombreuses expériences en AIKIDO, JODO (bâton), TANTO JUTSU et certes en KARATE. Il est d'ailleurs le fondateur de la Fédération Canadienne de KARATE, reconnue par l'association Japonaise de KARATE, qui relève du ministère de l'éducation au Japon.

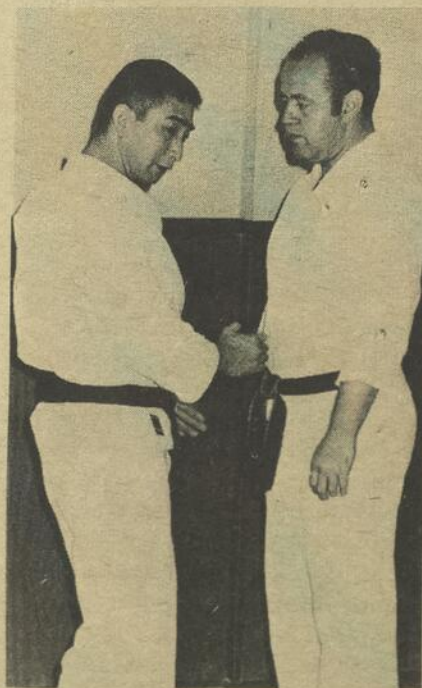
Ary Anastasiadis enseigne également cette discipline aux Universités Laval et Montréal. Il fait également partie de la Confédération des Sports depuis 1963. Sa réputation n'est donc plus à faire.

C'est donc un rendez-vous à ne pas manquer, à compter de la semaine prochaine, les cours de KARATE de Sport Illustré avec M. Ary Anastasiadis, un professeur vraiment hors-pair.

A la semaine prochaine pour votre premier cours... Attachez vos ceintures!



Voici un groupe d'étudiants effectuant un KATA. Il s'agit d'un exercice de synchronisation que vous pourrez apprendre avec les cours de M. Anastasiadis.



M. Nishyama, explique à M. Anastasiadis la façon de conserver... ses distances. Ce maître de KARATE est 8e Dan.



Photo prise en 1963, au Japon. M. Anastasiadis en compagnie de Maître Nakayama, instructeur en chef de l'Association Japonaise de KARATE.

## SPORT ILLUSTRÉ

## vous écoutez et vous répondez



Cher monsieur, j'aimerais savoir si mon idole, Mickey Redmond est fiancé, ou sur le point de l'être? J'aimerais aussi savoir s'il participe à une école de hockey durant la saison estivale... où se trouve-t-il présentement? Je vous remercie à l'avance.

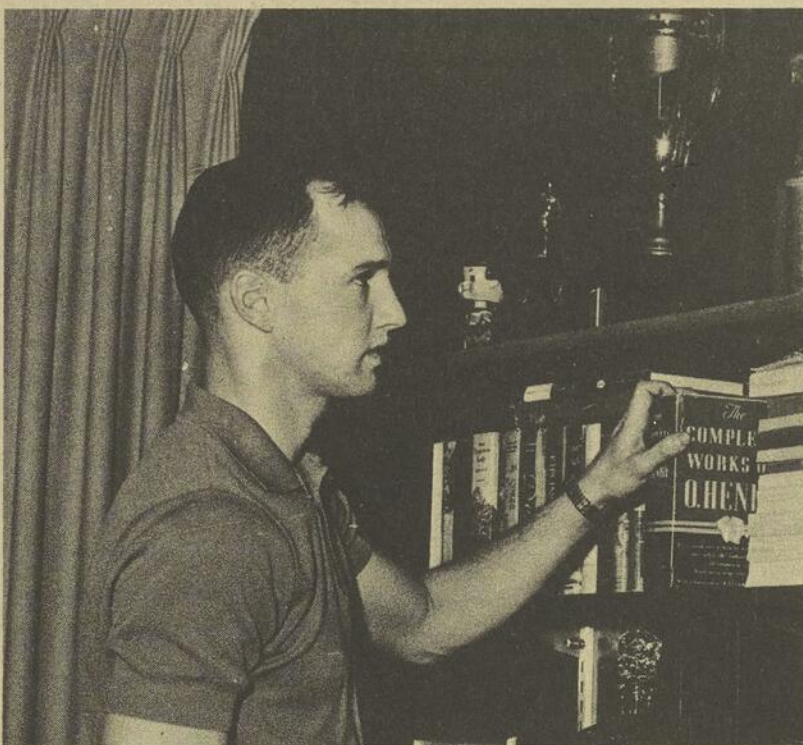
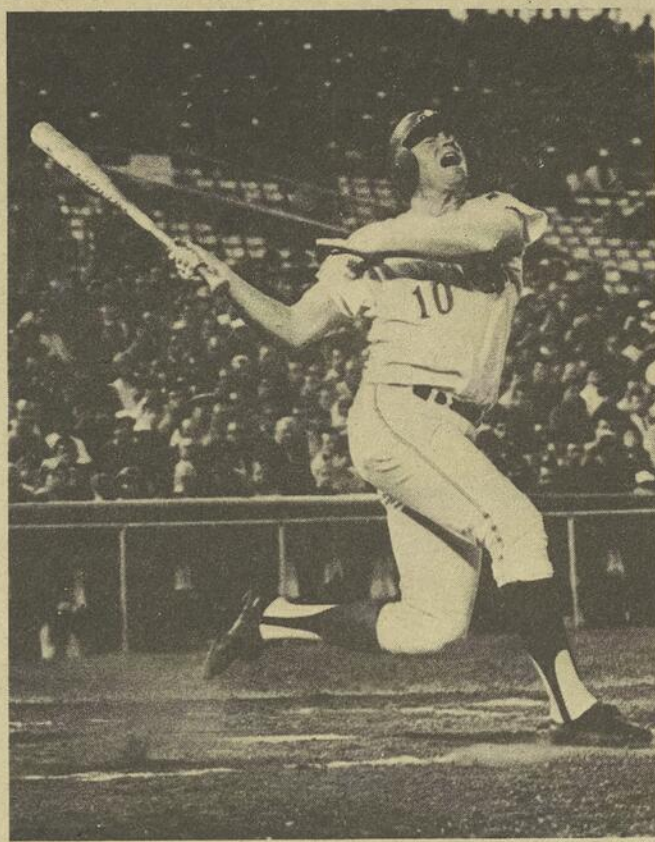
Sylvie  
Repentigny.

Mickey Redmond n'est pas fiancé... et n'est pas sur le point de l'être. La jeune recrue des Canadiens a travaillé dans la région de Peterborough durant l'été, mais il ne participe cependant à aucune école de hockey. Il reviendra de l'Ontario pour le camp d'entraînement des Canadiens en septembre.

C'est au sujet de votre concours "Ayez une photo géante avec votre idole". J'aimerais avoir quelques renseignements sur ce concours. Premièrement, les personnes de l'extérieur pourront-elles se rendre gratuitement à Montréal pour prendre cette photo? Aussi, quelle est la dimension de cette photo-couleur? Et enfin, cette photo sera-t-elle publiée dans Sport-Illustré? Je vous remercie à l'avance espérant une réponse dans une édition de votre journal. P.S. Si je venais qu'à gagner ce concours, mon athlète préféré serait Rusty Staub... je pourrais donc me faire photographier avec lui?

Serge Lamarche  
Gatineau

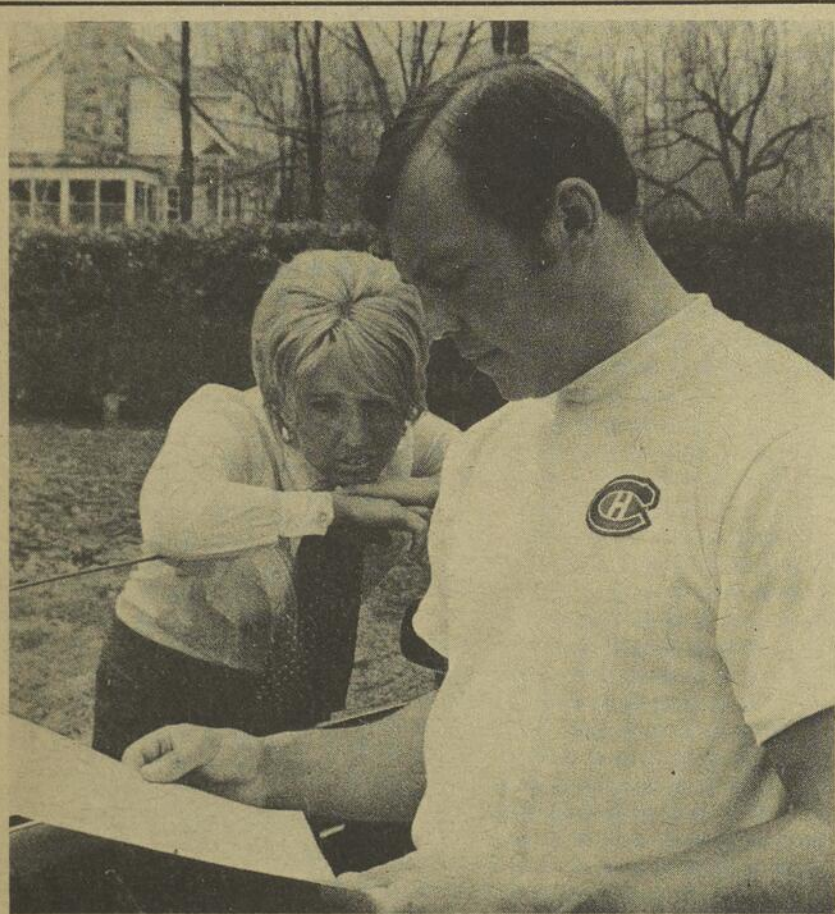
Cher Serge, Sport Illustré se fera un plaisir de défrayer les dépenses de déplacements au gagnant du concours "Ayez une photo géante en couleur avec votre athlète préféré", de plus la dimension de la photo sera la même que celle publiée dans le journal... cependant, elle ne sera pas dans le Sport Illustré. Et si tu gagnais ce concours, il nous ferait plaisir de te payer ton voyage de Gatineau pour que tu aies cette photo-couleur avec ton idole Rusty Staub.



Serait-il possible de savoir ce que devient Don Marshall durant l'été. A-t-il voyagé? A-t-il travaillé? Sera-t-il de retour avec les Rangers l'an prochain? Vous savez, ce joueur est mon athlète préféré, quoiqu'il joue souvent dans l'ombre des grandes vedettes de la Ligue Nationale de hockey. Merci de votre attention et j'espère une réponse bientôt.

Jacques Saint-Pierre  
Verdun

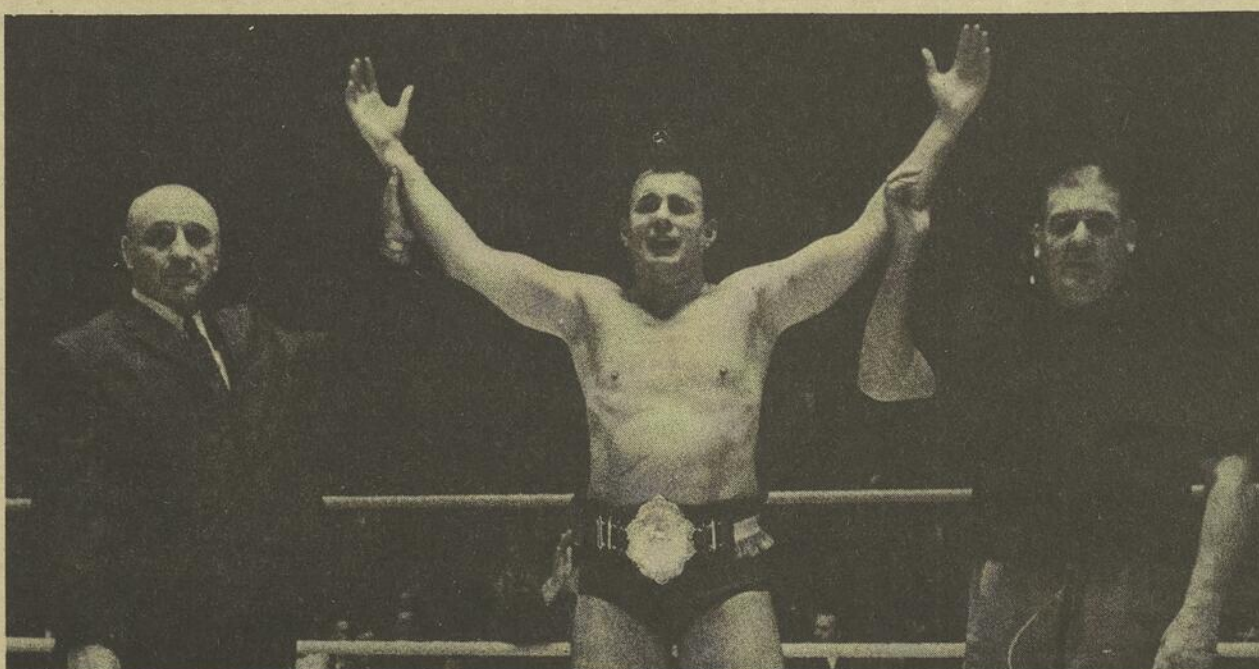
A la fin de la saison, Don Marshall est allé se prélasser sur les bords de l'eau à Las Vegas, avec plusieurs porte-couleurs des Rangers. A son retour, il a continué comme par les années passées à travailler comme représentant dans une importante maison de vente de pièces de camions... et il sera de retour avec les Rangers l'automne prochain.



J'aimerais vous suggérer un genre d'article pour votre journal qui, nous le croyons, intéressera plusieurs lecteurs. Il s'agirait de faire une entrevue avec les épouses de joueurs de hockey. Ainsi, il serait intéressant de connaître les goûts de Mme Cournoyer, comment elle a rencontré Yvan, ce qu'elle pense de la jeunesse d'aujourd'hui etc, etc... Vous pourriez, pour accompagner ces articles, prendre de bonnes photos de cette dernière à la maison... en bateau, sur la plage, au golf, etc... Qu'en pensez-vous?

Claude et Marc Dufour  
Montréal

Nous croyons, qu'il sera intéressant, dans un avenir rapproché, de mettre votre suggestion à exécution. Chose certaine nous apprécions cette demande et soyez assurés que nous y attachons de l'importance.



Je suis une fervente de la lutte et j'aimerais bien que vous couvriez ce sport un peu plus. Par le passé, il y avait toujours une page ou plus réservées à ce sport, mais maintenant, il arrive que vous passiez des semaines sans parler de cette discipline. Alors je vous demanderais s'il est possible pour vous de continuer comme auparavant? J'apprécierais vraiment une entrevue avec Jean Rougeau, il est mon lutteur préféré et j'aimerais en savoir davantage sur lui. J'espère que vous tiendrez compte de cette lettre.

Louise  
Montréal

C'est avec regret qu'il nous est impossible de présenter à nos lecteurs, une entrevue avec un lutteur à chaque semaine. Ceci dû à des circonstances incontrôlables. Soyez cependant rassuré puisque nous reviendrons avec plusieurs autres interviews sur vos idoles préférés. Puisque Jean Rougeau est le vôtre, il nous fera plaisir dans un avenir rapproché de publier une entrevue avec le célèbre lutteur. Cette entrevue nous fera connaître un Jean Rougeau en vacance puisqu'elle aura lieu à son chalet d'été au Lac Pauzé. Vous serez bien servie... nous l'espérons.

# AYEZ UNE PHOTO GÉANTE EN COULEUR AVEC VOTRE ATHLÈTE FAVORI



Faites comme Yvan. Recevez une PHOTO GEANTE EN COULEUR de votre idole. Participez au concours Sport Illustré.

COMMENT AIMERIEZ-VOUS VOUS FAIRE PHOTOGRAPHER AVEC ROGATIEN VACHON, YVAN COURNOYER, BOBBY ORR, RUSTY STAUB ETC.

*Vous décidez de votre athlète et Sport-Illustré vous donne une photo géante en couleur, (la pose que vous préférez). Quoi de plus magnifique... ?*

SPORT ILLUSTRÉ A ENCORE INNOVÉ POUR VOUS. A TOUS LES 15 JOURS NOTRE GAGNANT SERA CONNU ET SPORT-ILLUSTRÉ COMMUNIQUERA AVEC LUI AFIN DE FAIRE PRENDRE LA PHOTO COULEUR AUX CÔTÉS DE L'ATHLÈTE QU'IL AURA CHOISI. QUEL MERVEILLEUX SOUVENIR.

## VOICI CE QUE VOUS AVEZ À FAIRE.

- 1- Répondre adéquatement à la question posée.
- 2- La question peut paraître difficile mais la réponse est écrite quelque part dans ce journal.
- 3- Aussitôt que vous aurez trouvé la réponse, écrivez-nous à: Photo souvenir géante, 7538 St-Denis, Montréal, P.Q.

### QUESTION DU CONCOURS

**Le nom de l'époux de Nancy Greene?**

P.S. LA REPONSE SE TROUVE DANS UNE DES PAGES DE VOTRE JOURNAL.

MA REPONSE EST. ....

NOM. ....

ADRESSE. ....

VILLE. .... TEL. ....

Le gagnant  
des deux  
dernières semaines

YVES LECLERC  
LA PRÉSENTATION  
ST-HYACINTHE